



Assemblée générale

Vendredi 25 septembre 2020

Compte rendu de la réunion

(La séance, présidée par Sylvain ROBERT, est ouverte à 11 heures.)

M. LE PRÉSIDENT.- Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue dans cette salle du stade Bollaert-Delelis où, à titre exceptionnel, nous allons tenir notre Assemblée générale, Assemblée générale un peu particulière car nous aurions dû tenir ces réunions statutaires il y a quelque temps et nous les tenons dans une période un peu délicate. Je vous remercie donc doublement de votre présence.

Je salue également les personnes qui nous suivent avec la liaison internet. En effet, nous avons dû limiter le nombre de places dans cette salle et, de ce fait, les membres associés nous accompagnent à distance. Cela fait partie des évolutions que nous vivons et avec lesquelles nous avons appris à nous familiariser depuis quelques mois. C'est un peu un format plus convivial, même si nous sommes dans un espace un peu exceptionnel, dans une dimension importante pour notre association et qui fait suite à des renouvellements.

Je voudrais saluer la présence d'Olivier GACQUERRE qui, de par son accession à la présidence à la CABBALR, rejoint Euralens à ce titre-là, tout comme André KUCHCINSKI pour le SIZIAF.

J'en profite pour saluer et remercier Alain BAVAY qui vient d'être élu à la présidence du Pôle métropolitain de l'Artois.

Je remercie aussi Daniel PERCHERON d'être présent ici, il y est plus que chez lui, puisqu'il est au Board du Racing, qui nous accueille ici ce matin. C'est Daniel qui nous a permis de jouer en ligue 1 depuis dix ans, avant le Racing, qui a mis le territoire sur ses bons rails, qui a drivé l'équipe, qui a fait la composition, qui a prévu les entraînements, les exercices pour les uns et les autres, qui a fait les recrutements nécessaires pour pouvoir encore améliorer notre niveau de jeu et qui peut, je l'espère, être aujourd'hui satisfait de voir les fruits de son travail, un travail collectif qui, dans cet antre de Bollaert, quand le Racing rejoint la ligue 1, fait que notre territoire, après l'Odyssée que nous avons partagée, peut avoir une meilleure visibilité, une autre notoriété et donne aussi des bonnes perspectives.

Nous sommes dans une Assemblée générale un peu particulière, mais nous allons la tenir aussi de façon très statutaire avec un moment un peu plus formel et, après, l'enjeu sera surtout de parler de l'avenir. On a partagé Euralens, on l'a porté, on l'a accompagné, mais on a aussi des perspectives d'avenir que l'on doit partager pour se positionner sur notre volonté et notre ambition commune.

- **Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale de novembre 2019**

M. LE PRÉSIDENT.- Je vais demander si vous avez des remarques particulières sur le compte rendu de l'Assemblée générale de novembre 2019. Je pense que l'on peut faire confiance à nos équipes pour retracer les propos qui avaient été tenus dans cette Assemblée générale.

S'il n'y a pas d'opposition, nous pouvons adopter ce compte rendu.

Le procès-verbal de l'Assemblée générale du 22 novembre 2019 est adopté à l'unanimité.

- **Nouvelles adhésions**

M. LE PRÉSIDENT.- Preuve aussi de la vie de l'association, le Conseil d'administration vient d'adopter l'adhésion de deux nouveaux membres, Territoires 62 et l'entreprise Citéo, que nous pouvons remercier de nous rejoindre. Cela donne aussi satisfaction à nos équipes parce que cela montre que leur travail est reconnu et élargit le spectre de notre intervention.

Je vais donner la parole à Gilles pour qu'il nous fasse le point sur la vie quotidienne de l'association qui a connu quelques évolutions ces derniers temps.

- **Vie de l'association**

M. HUCHETTE.- Merci, Monsieur le Président.

Notre équipe est toujours composée de quatre personnes. Elodie SÉNÉCHAL, la directrice adjointe et responsable de la communication, attend un heureux événement, elle est donc en congé maternité. Elle nous regarde à distance. Elle est remplacée pendant cette période par Emmanuelle GEUNS qui va assurer le poste de responsable de la communication au sein de la structure jusqu'au retour d'Elodie.

Nous avons également dans notre équipe en ce moment une stagiaire qui s'appelle Lucie BIZET, qui nous aide beaucoup sur le forum thématique dont on parlera tout à l'heure, qui continuera un peu au-delà de son stage avec nous pour nous prêter main-forte dans la réalisation des missions et de tous les ateliers qui vont suivre dans le forum.

M. LE PRÉSIDENT.- Autre élément à porter à votre connaissance et dont nous avons donné l'information tout à l'heure au Conseil d'administration, nous avons été sollicités en avril par la Chambre régionale des comptes qui fait un contrôle sur l'activité de l'association. La procédure suit son cours. Nous avons eu l'évocation du rapport provisoire, dont nous n'avons pas encore communication, il y a une quinzaine de jours. Nous avons déjà des recommandations pour faire évoluer l'association. Nous attendons maintenant le rapport définitif pour pouvoir peut-être améliorer notre fonctionnement et faire de notre structure la boîte à outils de notre territoire et de nos différentes agglomérations et collectivités.

- **Approbation des comptes 2019**

M. LE PRÉSIDENT.- Le Conseil d'administration a arrêté ses comptes. Nous aurions dû les avoir au mois de mars, mais les événements nous poussent un peu plus loin dans le calendrier. Nous avons obtenu, comme toutes les associations, un délai jusqu'au 30 septembre.

Je vais laisser la parole à Edouard MAGNAVAL, qui nous a annoncé au Conseil d'administration qu'il allait quitter ses fonctions. Je voudrais, avant qu'il exerce encore une fois à nos côtés, le remercier parce que, au travers de son implication dans l'association depuis le

démarrage, c'est le monde économique qui était représenté à l'origine de la structure et de la construction d'Euralens. C'est important parce que, dans la mission d'un territoire, c'était l'ambition de l'ensemble du monde politique, économique, administratif et de l'éducation, pour montrer que la volonté était partagée. Merci Edouard pour le travail que tu as réalisé au sein de l'association et pour ton engagement personnel, parce que c'était aussi une volonté que tu as portée d'accompagner dès le départ cette initiative de Daniel PERCHERON.

M. MAGNAVAL.- Merci, Président.

Je n'ai pas d'autres commentaires à faire sur mon départ. Il faut à un moment quitter la barre et laisser la place aux jeunes.

En ce qui concerne le rapport financier 2019, l'association Euralens enregistre en 2019 un résultat déficitaire de -70 998 € contre un résultat positif de 3 324,07 € à l'exercice précédent.

Les produits d'exploitation ont augmenté de 89 %, passant de 924 484 € à 1 743 752 €.

Les cotisations sont en légère augmentation et s'élèvent à 89 100 €, contre 82 650 € en 2018.

Les cotisations se décomposent de la manière suivante :

- 87 000 € au titre des cotisations des membres actifs et sympathisants, l'appel de cotisations 2019 ayant été très rapidement suivi d'effet ;
- 2 100 € à titre de rappel de cotisations 2018.

Par rapport à 2018, les charges d'exploitation ont augmenté de 97 %, passant de 921 261 € à 1 814 800 €, soit une augmentation de 97 %.

Cette variation des charges et des produits d'exploitation s'explique par la réalisation des missions liées à l'opération Odyssée 2019. Dans une lecture analytique du budget, on peut constater :

- que les missions classiques de l'association dites de fonctionnement, avec les produits et charges qui y sont affectés, produisent un résultat à l'équilibre positif de 247 € ;
- que l'opération Odyssée, avec les produits et charges qui y sont affectés, produit un résultat négatif de -71 294 €.

Ce dépassement de budget s'élève à 71 048 €, soit 4 % du budget de l'association.

Le déficit budgétaire concerne principalement Odyssée 2019 et s'explique, d'une part, par des dépenses supplémentaires de 48 242 € par rapport au budget prévisionnel qui se composent principalement :

- des coûts supplémentaires pour des prestations externes liées au programme Odyssée (coût des honoraires, assurance, défraiement, sécurité, etc.) ;
- des frais de personnel qui avaient été sous-estimés dans le budget prévisionnel ;

et, d'autre part, par un déficit de recettes 16 111 € par rapport au budget prévisionnel 2019.

La trésorerie au 31 décembre 2019 s'élève à 79 445 €, ce qui constitue un niveau plutôt faible par rapport à celle de l'exercice précédent qui est dû au décalage entre l'encaissement des subventions et la réalisation des dépenses.

Vous avez un croquis d'évolution de la trésorerie sous forme de courbe.

En début d'exercice 2019, l'association Euralens dispose de 474 499,24 € de fonds propres. Ceci lui permet d'assurer le fonds de roulement nécessaire aux importants décalages qui

existent entre l'exécution des actions et le versement effectif des subventions et de prendre en charge les dépenses exceptionnelles.

Les fonds dédiés labels et forum sur le fonctionnement concernaient les subventions notifiées tardivement pour lesquelles les actions n'ont pu être menées en totalité sur 2018. Ces sommes ont été reportées et entièrement consommées sur l'exercice 2019.

Les fonds dédiés Odyssée 2019 représentaient le résultat de la section analytique Odyssée 2019 pour l'exercice 2018. Ils ont été repris et entièrement consommés en 2019, exercice sur lequel a eu lieu effectivement l'événement.

Il reste maintenant à l'approuver ou à ne pas l'approuver.

M. LE PRÉSIDENT.- Nous allons auparavant avoir le rapport du commissaire aux comptes.

M. LECONTE.- Mesdames, Messieurs, bonjour.

Sur notre rapport sur les comptes annuels, qui est le rapport de certification, je vais être relativement bref.

En exécution de la mission qui nous a été confiée par votre Assemblée générale nous avons effectué l'audit des comptes annuels de l'association Euralens relatifs à l'exercice clos le 31 décembre 2019, tels qu'ils sont joints au présent rapport et qui correspondent à ce que Monsieur MAGNAVAL vous a présenté.

Ces comptes ont été arrêtés par le Conseil d'administration ce 25 septembre 2020. C'est un peu particulier, nous avons arrêté les comptes juste avant l'Assemblée générale, c'est une particularité liée à la situation sanitaire.

Nous certifions que les comptes annuels sont, au regard des règles et principes comptables français, réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice écoulé, ainsi que de la situation financière et du patrimoine de l'association à la fin de cet exercice.

Le déficit que vous avez enregistré cette année (71 000 €) est absorbé par vos fonds propres. Vous avez un niveau de fonds propres qui vous permet de l'absorber, donc une sécurité financière.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

C'est une gestion saine, avec une équipe restreinte. Le cabinet comptable, votre rapport et l'engagement du trésorier montrent que l'association est suivie au quotidien.

Je passe la parole à Gilles pour les délibérations à mettre au vote.

M. HUCHETTE.- Nous allons d'abord approuver le rapport financier.

Au terme de la présentation par M. Edouard MAGNAVAL, l'Assemblée générale approuve le rapport financier 2019 de l'association Euralens.

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Le rapport financier 2019 est approuvé à l'unanimité.

Après avoir entendu le rapport de M. Dominique LECONTE, commissaire aux comptes du cabinet KPMG, l'Assemblée générale approuve sans réserve les comptes de l'association Euralens au titre de l'exercice 2019.

Y a-t-il des abstentions ? (Aucune).

Y a-t-il des votes contre ? (Aucun).

Les comptes sont approuvés à l'unanimité.

L'Assemblée générale, après avoir entendu la lecture du bilan financier 2019, des comptes annuels de l'association au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2019, du rapport général du commissaire aux comptes chargé de la vérification des comptes dudit exercice, approuve le rapport moral 2019 – qui vous avait déjà été présenté et qui avait été approuvé à l'Assemblée générale précédente – et le bilan financier 2019 dans toutes leurs parties, ainsi que les comptes annuels au 31 décembre 2019.

Elle donne en conséquence quitus sans réserve aux membres du Conseil d'administration et au trésorier de l'association pour tous les actes de leur gestion relatifs à cet exercice.

Y a-t-il des abstentions ? (Aucune).

Y a-t-il des votes contre ? (Aucun).

Quitus est donné à l'unanimité.

Monsieur le Président, les résolutions sont approuvées à l'unanimité.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup. Cela souligne le travail du quotidien qui a été réalisé.

Nous passons au budget rectificatif.

- **Budget modificatif pour l'année 2020**

M. HUCHETTE.- Le Conseil d'administration s'est réuni juste avant et a également adopté un budget modificatif pour l'association Euralens pour l'année 2020, mais qui est relativement le même que celui de novembre. Il y a une seule petite modification qui porte sur un projet supplémentaire qui a été engagé après l'adoption du budget prévisionnel faite en novembre.

Il s'agit de l'Odyssée des cabanes, une expérience que l'on avait lancée en 2019 dans le cadre d'Odyssée, qui a connu un réel succès avec la réalisation de sept cabanes dans la Chaîne des parcs.

Le Pôle métropolitain a souhaité prolonger ce projet qui permet de faire vivre la Chaîne des parcs, au titre de sa mission d'animation de la Chaîne des parcs, et a voté une délibération

début 2020 qui accordait 30 000 € de subvention à Euralens dans le cadre d'une convention de partenariat pour continuer cette dynamique.

Euralens, de son côté, a mobilisé 15 000 € dans son budget de fonctionnement au titre de la valorisation de la dynamique Odyssée pour compléter cet apport.

Nous portons ce projet avec l'association KRAFT, qui est ici représentée, qui a levé 26 000 € de subvention du Conseil régional sur cette opération.

L'objectif de cette Odyssée des cabanes 2020 est d'abord de pérenniser les constructions et les réalisations de l'année précédente. Elles étaient faites de manière événementielle mais, forts du succès populaire, médiatique et de l'appropriation qui en a été faite par les habitants, les propriétaires de ces cabanes ont souhaité les pérenniser, voire les réhabiliter. Nous allons donc soutenir cette démarche et, également, construire quatre nouvelles cabanes pour continuer de mailler la Chaîne des parcs. L'idée est d'installer des œuvres originales, attrayantes, soit sur des sites déjà connus du public pour renforcer leur fréquentation, soit sur des nouveaux aménagements de la Chaîne des parcs pour inviter les visiteurs, les habitants à venir les découvrir.

Ce réseau de cabanes constitue progressivement un jeu de piste, il invite à passer d'un parc à l'autre, il renforce les liens entre les parcs et il développe progressivement l'identité commune de la Chaîne des parcs.

La première cabane 2020 est terminée, deux autres sont en construction et la dernière est prévue sur le territoire de la CABBALR – nous avons toujours ce souci d'équilibre territorial. Elle n'a pas encore pu être engagée suite aux délais dus aux élections et à la crise sanitaire. Nous suivons ce dossier avec les services de la CABBALR, des sites sont repérés, mais cela reste à arbitrer par le nouvel exécutif de l'Agglomération.

Je propose, Monsieur le Président, si vous en êtes d'accord, de passer la parole à Blandine ROSELLE, la directrice de l'association KRAFT, qui assure dans cette opération un rôle primordial d'animation, de commissariat des œuvres et de suivi des projets avec les sites.

M. LE PRÉSIDENT.- Auparavant, pour rester dans la partie formelle, il faut passer au vote de la décision modificative.

Je passe la parole au commissaire aux comptes pour un complément à ajouter.

M. LECONTE.- J'ai également à vous présenter le second rapport du commissaire aux comptes, qui est relatif aux conventions réglementées, qui permet d'être dans une transparence financière. Je pense que la Chambre régionale des comptes est particulièrement attentive à ce genre de document où l'on rappelle les différentes subventions reçues par les différentes collectivités.

Je vais vous épargner la lecture de tous ces montants des subventions que chacune des collectivités a pu verser à l'association, que ce soit au titre de son fonctionnement général, ou que ce soit au titre du programme Odyssée puisque vous avez eu des financements particuliers cette année en raison de ce programme.

Mon rapport est à votre disposition. Les montants sont ceux que les différentes collectivités ont versés.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci.

Y a-t-il des abstentions sur le budget modificatif 2020 ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Le budget modificatif 2020 est approuvé à l'unanimité.

Je vais mettre au vote le rapport que le commissaire aux comptes vient d'évoquer, sachant que les documents sont à votre disposition.

Y a-t-il des abstentions ? (*Aucune*).

Y a-t-il des votes contre ? (*Aucun*).

Le rapport du commissaire aux comptes est approuvé à l'unanimité.

Nous passons la parole à Blandine ROSELLE.

Mme ROSELLE.- Bonjour à tous.

J'ai eu la joie de vous présenter l'an dernier les sept cabanes réalisées en 2019. Très rapidement, je voulais vous présenter celles qui ont déjà été réalisées ou sont en cours de réalisation pour cette année.

La cabane Reflektor a été réalisée en juillet au parc Marcel Cabiddu qui est sur les villes de Wingles, Douvrin et Billy-Berclau. Elle fonctionne comme une sorte de kaléidoscope. Elle a été réalisée par un duo d'architectes, l'Atelier ARI. Cela a vraiment été une joie de construire cette cabane. On a eu des retours incroyables du public qui a tout de suite investi la cabane, fait de multiples photos, s'y est réuni même le soir. C'était un beau succès pour cette cabane qui n'a souffert d'aucune dégradation depuis le mois de juillet. On est vraiment ravi. Elle a fait l'objet de différents articles dans la presse belge, anglaise et néerlandaise, dans des sites d'architecture spécialisés. On est très fier de cette cabane. Cela a aussi été l'occasion d'un très beau partenariat et d'un très bel échange avec les équipes du SIAEV.

La deuxième cabane est la cabane de l'Ecrevisse, qui va être réalisée par un architecte lillois qui s'appelle Florent DUTRIEUX, qui est très investi dans des projets participatifs, des tiers lieux associant architecture et population. Elle est basée sur une construction à partir de palettes et elle est recouverte d'un enduit éco-conçu complètement végétal. Les fondations ont été réalisées. On a eu un peu de problèmes sur la livraison des différents matériaux, mais elle devrait être construite très rapidement.

La dernière cabane, qui verra le jour en novembre au Parc des îles, c'est une cabane très ludique qui accueille un jeu d'échecs libre d'accès. Elle est le fruit de Mariana de DELAS SARRIERA, architecte espagnole, et d'Astrid ROHDE WANG, architecte norvégienne, qui ont une agence d'architecture à Madrid. On élargit un peu plus l'accueil des architectes européens et on élargit l'accueil de créateurs du sud. On en est ravi. Elles ont l'habitude de travailler sur des espaces naturels, mais aussi sur des architectures individuelles et d'habitat.

On espère les voir au plus vite et pouvoir en profiter dès novembre.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Gilles, pour un complément sur les cabanes en cours actuellement, sur les rénovations.

M. HUCHETTE.- Comme je l'évoquais, nous utiliserons aussi une partie du budget pour soutenir les collectivités qui souhaitent pérenniser les cabanes :

- La Futaie, qui a été très emblématique l'année dernière au sommet du terril 94 de Noyelles. On est en train de revoir avec les services de la ville et les architectes la manière de la reconstruire d'une façon peut-être plus solide. C'est la tempête qui l'avait mise à terre, pas des dégradations.
- Le Voyeur au Parc des îles, une autre réalisation de l'atelier ARI, qui fonctionne comme un périscope sur le site du Parc des îles. On est en train d'étudier avec les architectes et la CAHC sa reconstruction en la pérennisant peut-être en métal, alors qu'elle était en bois. L'idée est qu'elle puisse devenir définitive.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

On va enchaîner avec l'évolution de notre association.

- **Bilan et perspectives du label et du cercle de qualité Euralens**

M. LE PRÉSIDENT.- Jean-Louis SUBILEAU était le pilote de plusieurs sujets et notamment de la question du cercle de qualité. À l'aune de ce nouvel exercice pour Euralens, nous avons souhaité nous poser la question de savoir comment devaient évoluer nos engagements sur différentes thématiques, le cercle de qualité, le label, les forums thématiques. Les cabanes sont un exemple de ce label et de cet engagement. Sur les forums thématiques, cela me permet d'avoir un clin d'œil pour Alain WACHEUX qui avait animé le forum Energie et qui nous a accompagnés au cours de ces différentes années. Sur cette question, nous avons demandé à Jean-Louis SUBILEAU de voir quelles étaient les pistes d'évolution pour être encore plus en phase avec notre quotidien qui a évolué.

Au moment où Euralens s'est constitué, il y avait un contexte, c'était l'accompagnement du Louvre, l'arrivée sur notre territoire d'un événement et il s'agissait de voir comment on pouvait s'organiser pour en tirer profit dans le quotidien, comment la population pouvait s'approprier une telle annonce. Cela a permis aussi de mobiliser les réserves à Liévin, de pouvoir avoir des événements festifs populaires qui sont venus agrémenter notre quotidien.

Je remercie Luc PIRALLA qui nous a annoncé que, dans son évolution professionnelle, il va quitter professionnellement la région, c'est donc sa dernière Assemblée générale. En tout cas, nous le remercions et, à travers lui, la structure du Louvre-Lens qu'il représente parce que cela a été un partenaire depuis toujours.

Nous avons donc demandé à Jean-Louis de piloter cette réflexion pour pouvoir nous amener des pistes sur lesquelles nous aurons à nous positionner, sur lesquelles nous pourrons surtout bâtir l'Euralens de demain. C'est un peu le schéma que nous lui avons tracé et sur lequel je lui demande de nous faire cette synthèse.

M. SUBILEAU.- Merci, Sylvain.

Je ne savais pas que Daniel PERCHERON serait présent. En préparant cette intervention que vous m'aviez demandée, j'avais noté que le cercle de qualité est intrinsèquement lié à l'histoire d'Euralens.

Le livret qui a été remis sur les chaises évoque les dix ans d'histoire du cercle de qualité. L'association avait été créée en janvier et, en juillet, lors de la première réunion de l'Assemblée générale, on créait le cercle de qualité. Je pense qu'il avait deux objectifs, que Daniel PERCHERON avait très bien exprimés – j'ai noté ses phrases – : *« Il y a des métropoles qui veulent naître en racontant une histoire, en donnant un sens à la métropolisation. C'est vrai, c'est ce qui s'impose à nous, c'est notre voie. Faire progressivement émerger une culture commune de la qualité sur les plans architectural, paysager, urbain, mais aussi dans le domaine social, culturel et plus récemment économique. »*

C'était la base du cercle de qualité. L'idée était d'ouvrir le territoire sur l'extérieur, de faire confiance à l'expertise extérieure de haut niveau et, deuxièmement, d'avoir avec ces équipes d'experts une possibilité de montée en qualité, de travailler avec les acteurs du territoire.

Le cercle de qualité a dix ans. Comme toute organisation, je pense qu'il doit se rénover profondément. C'est ce que nous avons évoqué avec les membres du cercle de qualité et avec beaucoup d'acteurs locaux présents. Je pense que Jérôme DARRAS en parlera tout à l'heure, il était à cette séance, il y avait l'agence d'urbanisme, la mission bassin minier, des responsables de collectivités. Les experts ont été très fidèles pendant toutes ces années, renouvelés deux à trois fois, la composition a changé, elle s'était ouverte à de nouvelles disciplines, il y avait moins d'aménagement. Avec les experts, nous avons évoqué le fait de faire le bilan du cercle de qualité et d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Nous avons eu une bonne séance, vous en verrez la synthèse dans le document qui vous est donné, c'était une séance sans concession et assez franche en discussion entre les acteurs locaux, les experts du cercle de qualité et toi-même, Sylvain, puisque tu étais venu parler pendant ces débats.

Les experts étaient contents de l'aventure, en notant surtout qu'il fallait garder l'aspect transversal, aussi bien pour les acteurs locaux membres du cercle de qualité, que les acteurs internationaux, voire étrangers. Chacun s'accordait à dire que c'est un lieu qu'on ne rencontre pas ailleurs, où il est intéressant de discuter très librement, de rencontrer les acteurs et de discuter en ayant des cultures différentes. Il faut donc garder cette transversalité.

Quand on l'a créé, au démarrage, je n'ai jamais pensé que les gens viendraient. Or, on a toujours eu une très bonne participation. Ils ont tous été conquis par le territoire et ils s'en sont fait des ambassadeurs à l'extérieur. C'est une satisfaction pour nous tous de voir qu'ils ont reconnu la qualité de la mise en mouvement du territoire et qu'ils l'ont porté à l'extérieur.

L'atelier projet urbain a été un grand succès et il n'aurait pas existé sans tout ce travail. Il a mis le territoire au premier rang, y compris vis-à-vis du ministère et des grands acteurs. Aujourd'hui, souvent, Euralens est pris en exemple dans les démarches de labellisation ou par rapport à sa réflexion générale, libre et stratégique.

Les experts ont aussi été conscients des limites de leur travail. Ils ont exprimé des insatisfactions. J'y reviens parce que c'est ce que j'ai proposé avec Gilles de corriger à l'avenir en renouvelant assez profondément le cercle de qualité. Dans ces insatisfactions, la principale pour eux est la conscience des limites de leur intervention, de leur utilité dans la mesure où ils

auraient aimé travailler davantage avec les acteurs locaux, avec les ingénieries locales et avoir la possibilité d'accompagner davantage les projets. C'est vrai que, souvent, il n'a pas été fait appel à eux, peut-être parce que les collectivités ne savent pas qu'elles peuvent faire appel à eux. C'est un effort de communication à faire par Euralens et de clarification à l'égard des collectivités. Ce besoin a été exprimé des deux côtés, par les acteurs locaux et par les experts eux-mêmes. C'est un point très important qu'il faudra, je pense, améliorer.

Comme on l'a dit, la nécessité d'un renouvellement s'impose. Je vous ai proposé avec Gilles de renouveler profondément la composition du cercle pour qu'il affronte les nouveaux défis. Je pense que cela va être encore plus important dans la période qui vient. Il y a besoin d'un surcroît de résilience, il y a besoin de plus de prospective et d'aborder de nouveaux thèmes. Il faut notamment approfondir davantage la transition écologique et approfondir aussi la manière dont les nouveaux systèmes productifs vont se mettre en place, notamment ce que veut dire la notion d'emploi aujourd'hui. Tous ces points doivent être travaillés et il doit y avoir des experts qui soient plus spécialistes de ces domaines, peut-être moins d'architectes aménageurs.

Je pense qu'il faut renouveler au moins la moitié du cercle de qualité, il faut le rajeunir, il faut garder la pondération entre quelques experts internationaux. Dieter BLASE nous a beaucoup aidés au début sur la labellisation. Le cercle de qualité a été à l'origine de la labellisation, de la Chaîne des parcs. Tout cela a été discuté dans le cercle de qualité. Il faut garder cette idée sur les nouveaux thèmes stratégiques du PMA et d'Euralens.

Ensuite, une fois rajeuni, une fois la parité bien assurée, une fois de nouvelles compétences entrées, avec peut-être plus de sciences humaines, il faut que les séances soient un peu différentes. Souvent, les experts sont très frustrés de ne pas avoir le temps d'aller voir les acteurs, même si on se déplaçait – on est allé à Béthune et à Liévin dans les dernières séances sur la dynamique commerciale.

L'élément majeur – et cela va m'amener à la question du label – est de pouvoir davantage aider les acteurs et d'être impliqué dans le processus de labellisation. Les experts, qui ont participé au comité d'expertise du label, en étaient passionnés. Ils souhaiteraient pouvoir aller plus loin et pouvoir travailler avec les porteurs de projet. C'est un point très fondamental.

Je pense que le cercle de qualité peut être très utile dans la nouvelle période comme outil réflexif donnant un peu de recul et de distance, mais aussi comme un vivier d'experts exceptionnel et travaillant avec les acteurs locaux, pouvant aider à l'émergence des projets.

Cela nous amène à la question du label, sur lequel j'enchaîne. Elodie va nous en donner les éléments majeurs. Euralens est une petite structure qui doit être économe, qui n'a pas des moyens inconsidérés. Il faut vraiment que tous les outils d'Euralens travaillent ensemble. Je pense que, dans la nouvelle étape, le cercle de qualité, le label et les forums doivent avoir une convergence de thèmes annuels et une mutualisation plus forte des expertises avec les autres outils existant ; je pense à l'agence d'urbanisme et à la mission bassin minier.

Sur le label, c'est dans ce sens que nous avons fait aussi des propositions qui convergent avec cette relance d'un cercle de qualité totalement rénové pour aborder les défis qui sont les vôtres maintenant.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci. On passe la parole à Elodie.

Mme BERGNA.- Merci, Monsieur le Président, et merci, Jean-Louis, pour cette présentation.

Pour rappel, les objectifs du dispositif de labellisation définis en 2012 étaient de distinguer des projets dont les qualités environnementales, architecturales, sociales et culturelles devaient contribuer à bâtir l'identité collective d'une métropole durable. Trois axes très forts avaient été définis en ce sens et ont été répétés au cours des différentes assemblées générales de l'association depuis.

- Le premier était de faire émerger les initiatives des acteurs du territoire en s'inscrivant dans des démarches nouvelles et de mettre en capacité ces acteurs de passer des idées aux projets.
- Le deuxième axe était de susciter une montée en qualité des projets, en accompagnant les acteurs par des conseils et des appuis méthodologiques pour monter en excellence et atteindre une exemplarité des projets.
- Le troisième axe était de valoriser ce réseau des initiatives qui mettent en mouvement le territoire et qui contribuent à son développement et à son changement d'image, comme on l'a vu lors des événements d'Odysée l'année dernière.

Depuis sa création en 2012, sept vagues de labellisation ont eu lieu, 130 candidatures de projet ont été enregistrées et 60 projets ont été labellisés. Ils présentent une très grande diversité de taille et de nature et ils sont assez bien répartis sur le territoire du Pôle métropolitain de l'Artois et même autour.

Aujourd'hui, il est légitime de s'interroger sur la poursuite du processus de labellisation dans les années à venir et, si vous le souhaitez, Monsieur le Président, sur les nécessaires adaptations qu'il faudrait mettre en place pour tenir compte, d'une part, de l'évolution du contexte territorial et, d'autre part, des critiques émises sur le dispositif actuel.

En effet, depuis 2009, l'association a mené un travail de bilan de ce dispositif, notamment avec les équipes d'Une Fabrique de la Ville, AMO d'Euralens, et avec la collaboration de Cyril BLONDEL, chercheur à l'université du Luxembourg. Ce travail de bilan s'est engagé par une séance collaborative avec l'organisation du Parlement intertemporel du label en 2019 qui avait permis de poser à plat les objectifs initiaux et de les confronter aux attentes des porteurs de projets et des partenaires du territoire. Cette évaluation s'est poursuivie lors de la séance du cercle de qualité en février dernier, dont Jean-Louis vient de faire la présentation.

Ces instances ont permis de montrer l'importance du dispositif pour le territoire et l'attrait qu'il rencontre encore aujourd'hui. Elles nous ont permis aussi de dessiner des esquisses d'amélioration que nous proposons de renouveler ainsi.

- Le label Euralens serait renouvelé et relancé pour une durée déterminée, qui est encore à définir plus précisément.
- Il viserait à labelliser un nombre limité de projets entrant dans le champ des orientations stratégiques annuelles métropolitaines, qui seraient définies en lien avec le Pôle métropolitain et les autres ingénieries du territoire.
- La procédure de labellisation privilégierait les projets en cours de définition qui requièrent un accompagnement pour venir à maturité.
- L'effort d'accompagnement, ses modalités et son financement seraient adaptés et renforcés.

Sur tous ces sujets et sur ces orientations proposées après les instances de bilan, nous souhaitons un temps partenarial pour définir la nouvelle mise en œuvre du dispositif avec tous les techniciens et les partenaires qui ont contribué depuis l'origine à cette aventure, qui sont

notamment membres du comité technique des partenaires, puisqu'on avait déjà eu l'avis des experts lors de la séance du cercle de qualité. Nous proposons de les réunir dès cet automne afin d'esquisser de nouvelles orientations opérationnelles pour le dispositif, puis de les présenter lors d'une prochaine Assemblée générale de l'association.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Nous avons eu une présentation synthétique de deux engagements forts de l'association. Je voudrais remercier Jean-Louis pour le travail qu'il a réalisé, puisque c'est lui qui pilotait le cercle de qualité et on voit qu'il s'y est impliqué très lourdement, parfois même plus que ce que la mission qui était la sienne le prévoyait, dans le cadre du contrat d'AMO. Je voulais l'en remercier. La mission s'arrête fin octobre et nous aurons une remise en concurrence de cette mission d'AMO, car je pense qu'Euralens doit garder cet accompagnement. Nous voulons une structure souple et légère, réactive dans notre quotidien, mais nous voulons aussi avoir des spécialistes qui nous amènent à rechercher l'excellence dans nos projets et cela faisait partie de l'engagement et de l'accompagnement de la Fabrique de la Ville qui nous accompagnait sur le cercle de qualité.

Je vais proposer à Jérôme DARRAS de nous rejoindre. Il a participé à l'ensemble des cercles de qualité, il pourra nous en donner un autre aperçu.

Par anticipation, si vous en êtes d'accord, nous lui proposerons, comme Premier vice-président de l'association, de piloter cette évolution parce que nous avons pas mal de perspectives à partager, il faut les mener à bien et les enclencher dans leur opérationnalité.

M. DARRAS.- Merci, Sylvain.

Si vous le permettez, en préambule, je voudrais vous livrer une conviction profonde. La politique, c'est donner du sens et essayer de le faire partager. Merci donc à Sylvain de nous donner ce matin l'occasion de partager le sens de notre engagement commun dans Euralens. C'est le bon moment. L'année dernière, avec l'opération Odyssée, nous avons fait l'inventaire de ces dix années et, ma foi, il est plutôt impressionnant. Aujourd'hui, les élections municipales sont passées, les exécutifs sont installés, c'est donc le moment de dresser des bilans, de dessiner des perspectives et d'évaluer nos modalités d'organisation et de fonctionnement.

Rappelons-nous, Euralens, il y a un peu plus de dix ans, est né de l'esprit fécond de Daniel PERCHERON, qui était à l'époque Président d'une Région qui s'appelait encore le Nord - Pas de Calais. Daniel en parlerait d'ailleurs beaucoup mieux que moi et, si j'avais su qu'il serait présent, je lui aurais laissé rappeler tout cela. Euralens est né au retour d'un déplacement du conseil régional avec ses partenaires à Bilbao, pour voir quel était l'effet de ce beau musée, le musée Guggenheim au geste architectural très significatif, sur Bilbao et sur la région espagnole du Pays Basque. Nous sommes revenus de cette visite avec trois projets, une ambition et une certitude.

Les trois projets, vous les connaissez. Bilbao s'était reconstruit sur son passé industriel en le transcendant avec la culture. Pour nous, refaire nos villes, c'était essentiellement refaire l'habitat minier. Nous y sommes avec l'engagement pour le renouveau du bassin minier, 23 000 logements qui connaîtront une transition énergétique et qui seront rénovés dans les années qui viennent. Merci à Bernard CAZENEUVE et Patrick KANNER.

Le deuxième projet pour Bilbao, c'était de retourner vers son fleuve qui lui donnait une unité, une identité. Nous n'avons pas de fleuve, mais Daniel a imaginé le projet de tramway. Nous n'avons pas de tramway, mais nous avons un BHNS. Merci à Laurent DUPORGE.

Le troisième projet, c'était le lien avec la métropole. Bilbao avait reconquis son port, avait donc une ouverture sur la mer et sur le monde. Nous n'avons pas de mer et, pour nous, l'ouverture sur le monde, c'est Lille, la métropole, son aéroport, ses ports. C'était donc le projet de lien rapide entre la métropole et le bassin minier, entre Lille-Flandres et le terril de Sainte-Henriette, avec l'idée d'y faire converger nos transports en commun en site propre et, pourquoi pas, demain, d'y accueillir une gare TGV. Entre-temps, la région Nord - Pas de Calais est devenue Hauts-de-France, les élections régionales sont passées. Je crois que nous sommes trop timides en la matière, nous devrions régulièrement revendiquer auprès de l'État et de la Région les moyens de reprendre cet ambitieux et beau projet.

Au-delà des projets, il y avait l'ambition. Jean-Louis SUBILEAU vient d'en parler. L'ambition, c'était d'abord aussi le développement économique et je voudrais saluer l'engagement d'un représentant de l'État à l'époque, la sous-préfète de Lens, Isabelle DAVID, qui s'est beaucoup engagée. Nous avons aujourd'hui un développement économique commun, nous avons des clusters, nous avons la chance à Liévin d'avoir le cluster sport-santé-bien-être, Vivalley Campus ; c'est une dynamique Euralens.

L'ambition, c'était aussi le cercle de qualité. J'ai eu dans mes activités professionnelles et en tant qu' élu l'occasion de suivre un certain nombre de réunions du cercle de qualité. Merci, Jean-Louis. Cela a toujours été un grand moment de voir des experts reconnus nationalement, internationalement se pencher sur notre territoire, sur nos projets, sur nos constructions, sur nos aménagements. C'est quand même formidable et tout cela est grâce à Jean-Louis SUBILEAU, nous avons la chance de l'avoir sur notre territoire. Sur le cercle de qualité, vous en avez vu les différents projets, Gilles HUCHETTE a su parfaitement mener l'équipe au fil des années en faisant progressivement évoluer le dispositif.

Trois projets, une ambition et, enfin, une certitude. La certitude est que, finalement, quand on analyse bien les choses, le musée Guggenheim, malgré sa renommée, n'est pour rien dans le renouveau de la ville et du territoire. Ce qui fait le renouveau de Bilbao et du Pays basque espagnol, c'est la volonté farouche de tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, de toute la société civile de tourner une page – pour eux, la page du terrorisme – et d'en écrire une nouvelle, celle d'un développement partagé. Le musée n'est rien, mais, finalement, il est tout parce qu'il en est le symbole, le totem. C'est autour de lui que l'ensemble des forces vives du territoire se sont réunies.

Aujourd'hui, on pourrait dire, en rappelant cette volonté du passé, qu'Euralens a formidablement réussi et que, sa mission étant remplie, elle n'a plus de raison d'être. Eh bien non, car elle a un autre succès à son actif, c'est qu'elle a porté sur les fonts baptismaux le Pôle métropolitain de l'Artois. Si aujourd'hui Euralens a une vocation nouvelle, c'est bien celle d'accompagner le Pôle métropolitain de l'Artois. En effet, en dehors de quelques personnes ici, de nous, qui sait ce qu'est le Pôle métropolitain de l'Artois ? Si nous voulons y associer l'ensemble des forces vives du territoire, nous avons l'outil idéal, c'est Euralens.

Ma conclusion, si vous me permettez cette formule de l'ancien régime : Euralens est morte, vive Euralens.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci, Jérôme.

Nous avons quand même de belles perspectives, mais il fallait aussi rappeler le contexte. Nous voyons bien le chemin parcouru. Là encore, c'est une ambition et une volonté qui ont été au-delà des a priori pour un territoire. Nous l'avons vu aussi dans l'appropriation de la population, c'est peut-être un des enjeux qu'il faut poursuivre pour le nouvel Euralens, pour les dix ans à venir. Nous avons aujourd'hui à tracer les perspectives pour les dix années à venir, à tracer ce chemin pour pouvoir apporter aussi des réponses du quotidien dans les questions qui se posent aujourd'hui à nos populations, aux habitants de ce territoire, dans les perspectives d'avenir. C'est peut-être un des sujets majeurs, le fil conducteur que nous devons avoir sur l'évolution du label et l'évolution du cercle de qualité sur leur traduction dans le quotidien pour la population.

Il faut aussi que le label soit mieux approprié par les élus dans l'opérationnel. Là, nous avons toutes et tous du chemin à parcourir ensemble. Il faut aussi peut-être mettre encore un peu plus d'ambition dans l'expertise des projets. Comme le disait Jean-Louis tout à l'heure, des experts de qualité mondiale se sont penchés sur notre territoire, ils nous ont permis de retirer encore un peu plus d'excellence dans certains projets, ils nous ont peut-être permis d'attirer d'autres projets. C'est un peu ce qu'il faut poser sur le nouveau fonctionnement dont nous nous sommes engagés à reposer les bases. On sait le travail qui a été réalisé par les équipes d'Euralens, Jérôme vient de le brosse, mais c'est vraiment dans cette perspective que nous voulons faire évoluer notre quotidien.

Y a-t-il des remarques particulières ? Etes-vous en phase sur cet engagement, sur cette évolution, sur cette volonté, sur la mission que nous allons confier, si vous en êtes d'accord, à Jérôme pour piloter ce nouveau label, ce nouveau cercle de qualité, sur cette perspective que nous pouvons partager ? L'année a été particulière, mais nous devons vite reposer les bases sur le fonctionnement de notre structure.

M. SUBILEAU.- Je voudrais apporter un petit complément.

Il y a une chose très importante, nos actions ne sont pas assez connues. Quand je dis « nos actions », je me mets au milieu de nous tous, parce que c'est un collectif qui est ici présent, à la fois Euralens, PMA, communauté d'agglomération et villes. Je pense qu'il faut un gros effort de communication. Le label n'est pas assez connu ; lorsque nous avons fait le Parlement intempestif du label, cela apparaissait beaucoup. Les experts ont dit un peu la même chose. Il y a donc un effort à faire dans ce domaine. Nous avons proposé de faire par exemple une journée annuelle du label, pour que ce soit vraiment davantage approprié.

Pour cela, je pense qu'il faut qu'il y ait un accompagnement plus fort et que cet accompagnement soit mutualisé. Euralens n'aura pas des moyens incommensurables, il faut qu'il les mutualise, il faut que les experts du cercle de qualité puissent intervenir pour accompagner les projets, il faut que les experts qui viendront dans les forums interviennent – puisque les thèmes seraient reliés –, mais qu'il y ait aussi une mutualisation des moyens qui existent sur le territoire. C'est très important.

Il faut peut-être un cofinancement par vous. Ce ne sont pas des sommes considérables, ce sont souvent des sommes très modestes. Je pense que cela approfondirait.

Il y a aussi la question de l'expertise et de l'expertise citoyenne. C'est peut-être parfois un moyen de confronter ces experts à des panels d'acteurs de la société civile, d'associations pour avoir des débats de fond sur le territoire. Cela permettrait à toute l'action qui est menée d'être mieux perçue, de percoler jusqu'aux habitants et de tenir compte de leurs réactions.

M. LE PRÉSIDENT.- Tout le chemin est tracé. Tu as raison, ce ne sont pas des montants importants, mais l'effet levier est conséquent par rapport à l'impact que cela peut donner sur notre territoire.

Avez-vous des propositions à faire ?

M. DURISOTTI.- Je voulais rebondir sur deux choses.

Le travail d'Euralens jusque-là est superbe. J'ai eu l'occasion de le présenter à mon club d'entreprises. Les gens étaient très surpris de tout ce qui a été fait et de tout ce qui est fait actuellement et très positivement. C'est une chose remarquable. Je pense que c'est le terreau, il fallait préparer le terrain. On ne peut pas bâtir sur un terrain en friches et je pense que le travail est très bien fait aujourd'hui, il est très important et il sera durable.

Par contre, il va falloir construire les murs porteurs. On n'a peut-être pas encore suffisamment intégré les entreprises. Elles ont un rôle à jouer, elles ont besoin d'intégrer, de comprendre le fonctionnement, tout ce que cela peut leur apporter en termes d'aide, en termes d'image et également pour leur personnel, pour une motivation, pour sentir que quelque chose d'important se passe. Au niveau de la région, on sent bien que, aujourd'hui, cela remonte un peu de tous les côtés, que cela bouge, que l'image est en train d'évoluer et que la perception est positive. C'est très important.

Maintenant, je pense qu'on peut passer un coup d'accélérateur, démultiplier, aller plus loin avec Euralens.

Ce qui me gêne maintenant, c'est de parler d'Euralens. Pôle métropolitain, oui ; si on veut gagner aujourd'hui, c'est au niveau des trois communautés d'agglomération. Euralens, cela me gêne un peu. Que ce soit un outil, oui, mais pas un étendard. Si on veut que les gens de Béthune ou d'Hénin se rallient pleinement à nous, cela va être difficile si c'est Euralens.

Je suis de Lens, le mot « Euralens » me plaît beaucoup, mais aujourd'hui, surtout avec l'arrivée de l'airbus des batteries, cela va changer la donne. Je pense qu'un nouvel accélérateur arrive, c'est le moment de rassembler les trois communautés d'agglomération pour faire en sorte qu'on développe parce que cela va impacter l'ensemble de la région. À nous de le prendre et surtout de ne pas laisser à Lille ou à d'autres métropoles la chance de récupérer ce qui va arriver avec l'airbus des batteries.

M. LE PRÉSIDENT.- Les trois communautés d'agglomération sont déjà membres d'Euralens. Il s'agit de savoir comment on arrive à le percevoir et, surtout ce que l'on veut faire d'Euralens.

Ton intervention me permet d'enchaîner sur le sujet suivant, puisque nous allons parler du forum.

Euralens avait été identifiée de par sa structure particulière. Même si le monde de l'entreprise n'est pas encore très présent, il est déjà bien présent dans Euralens. C'est un travail de longue haleine, parce que c'est d'abord une crédibilité aux projets que l'on voulait partager et, quelque part, une reconnaissance de l'ambition que l'on pouvait avoir de porter une attractivité différente sur nos territoires, les trois agglomérations. Administrativement, il y a trois agglomérations mais, aujourd'hui, l'Agglo de Lens-Liévin est partenaire de l'Agglo de Béthune-Bruay sur l'implantation de l'Airbus de la batterie avec le SIZIAF. Les frontières tombent mais, administrativement, elles existent encore.

Aujourd'hui, on voit très bien que, sur des projets qui dépassent notre territoire, on est en train de s'organiser. Euralens a cette souplesse d'organisation, on n'est pas dans le Pôle métropolitain qui ne regroupe que des institutions, on est vraiment dans une structure plus adaptée au quotidien de notre population. C'est pourquoi à la fois le monde de l'enseignement, les entreprises, les activités plus politiques du territoire et un monde associatif sont présents tout en gardant cette souplesse.

Je remercie Jean-Louis et Jérôme et je vais les inviter à reprendre leur place.

- **Perspectives et grands travaux pour ce mandat qui s'ouvre**

M. LE PRÉSIDENT.- Je vais appeler sur scène Olivier GACQUERRE, Christophe PILCH et Alain BAVAY, président du PMA.

Euralens, c'est le label, c'est le cercle de qualité, mais c'est aussi le forum.

Au mois de novembre, nous nous étions quittés en disant : comment fait-on nos outils et, surtout, que devient le forum demain, que veut-on en faire ? Vous savez que le forum a été à la source de beaucoup de sujets, de beaucoup de projets qui ont été portés sur notre territoire.

Quel modèle de développement souhaitons-nous poursuivre ensemble ? Si on le faisait en vase clos de nos collectivités, on se priverait d'une ressource forte. Nous avons voulu aller un peu plus loin, à la fois gagner avec la souplesse de fonctionnement d'Euralens et que, ensuite, chaque collectivité puisse se servir comme dans une boîte à outils de ce qu'elle veut faire, de ce qu'elle veut porter, que l'on permette aux agglomérations du Pôle métropolitain et au Pôle métropolitain de se nourrir de cette réflexion dans leurs projets de territoire, dans leur fonctionnement au quotidien, mais qui soit en phase avec le monde économique, le monde associatif et les habitants de ce territoire.

Nous avons demandé à Philippe CARPENTIER de prendre le relais. Il va nous expliquer tout ce qui a été réalisé depuis le mois de novembre et nous exposer la réflexion sur le troisième temps fort, le troisième outil d'Euralens dans le quotidien qui, s'il est partagé, nous permet de poser ces bases.

M. CARPENTIER.- Merci, Président.

Je propose à Gilles et à Lucie de nous rejoindre pour que l'on vous explique ce qu'il s'est passé en quelques mois. Nous allons essayer de le faire de façon courte et interactive.

Ensuite, des intervenants importants du territoire ont accepté de se prêter au jeu d'interventions courtes.

Gilles, en trois chiffres, comment pourrais-tu nous démontrer l'importance de ce territoire ?

M. HUCHETTE.- 3, 150 et 644, pour décrire le périmètre sur lequel on travaille. Trois Agglos, 150 maires qui composent ces agglomérations et 644 000 habitants. Cela représente 11 % de la région Hauts-de-France, c'est la septième agglomération de France par son poids de population.

M. CARPENTIER.- Cela veut dire qu'on est plus grand que beaucoup d'autres départements français.

Dans ce contexte très particulier, comment vous y êtes-vous pris pour lancer ce forum ?

M. HUCHETTE.- Je dirai d'abord un mot sur les forums Euralens.

L'esprit des forums est de réunir les forces vives qui composent ce territoire, d'essayer de dialoguer entre les différents acteurs sur les constats que l'on peut partager ou pas, les forces que l'on ressent dans un thème ou un autre et d'essayer de nourrir les collectivités et les élus d'une vision qui soit ancrée, qui soit aussi portée par des chefs d'entreprise, des gens engagés dans la formation, des jeunes, des gens engagés dans la culture sur le territoire ou auprès des habitants. C'est partager des constats ensemble pour, derrière, porter des projets ensemble.

Dans ce contexte un peu particulier de 2020, le forum ne démarre qu'aujourd'hui. On attendait impatiemment l'installation des exécutifs dans les Agglos et à l'échelle métropolitaine.

Dans un premier temps, depuis le mois de novembre dernier, on s'est attaché à aller chercher trois choses : identifier s'il y avait une communauté d'acteurs autour de ce sujet du développement de ce territoire, faire avec eux un premier état des lieux des forces et des défis qu'il y a ici en matière de développement, et commencer à recenser des projets qui incarnent ce sujet.

On a travaillé avec cette méthode sur la transition énergétique, sur la culture et le tourisme, sur les écoquartiers. Là, le sujet est plus vaste : quel modèle de développement ? C'est presque une méta-question.

Nous sommes allés voir beaucoup de monde, des entreprises, des acteurs culturels, des associations, des habitants. L'idée est de les écouter et de créer du liant, de créer une colle organisationnelle entre les gens. C'est aussi ce que fabrique le forum Euralens.

Nous avons vu beaucoup d'acteurs économiques, plus que dans nos précédents forums. Ils ont aussi à leur niveau une connaissance fine des enjeux, des opportunités à saisir et ils nous apprennent beaucoup sur ces questions.

Cette approche se fait par les ressentis, par l'expérience locale et elle doit absolument être complétée d'une approche un peu plus objectivée, un peu plus quantitative. C'est une coopération que nous avons toujours dans nos forums avec l'agence d'urbanisme de l'Artois. Nous sommes là dans un bon tempo puisqu'un travail très important est mené par l'agence au titre des SCoT. Cela nous permet de nous articuler avec ce travail d'observation plus fin et d'aller chercher la communauté d'acteurs qui permet de mettre en dialogue le ressenti et l'analyse plus précise des données.

Pour faire ce travail, nous avons donné une mission à Lucy qui nous a beaucoup aidés. Je lui passe la parole pour qu'elle nous décrive plus en détail ces trois livrables que nous avons essayé d'aller chercher depuis ces dernières semaines.

M. CARPENTIER.- Lucy, quels sont les acteurs que vous êtes allés voir ?

Mme BIZET.- Nous avons rencontré une soixantaine d'acteurs dans des formats différents, des ateliers collectifs, des réunions de clubs et des entretiens qualitatifs. Nous les avons interrogés sur leur vision du territoire et de ses enjeux. Ce qui m'a frappée, c'est l'écoute et la qualité de l'accueil, mais aussi leur conviction à vouloir contribuer au développement de notre territoire et ce, qu'il s'agisse de clubs d'entreprises – comme le réseau Entreprendre Artois et le cercle des femmes chefs d'entreprise Initiative Gohelle –, qu'il s'agisse d'individus, de dirigeants d'entreprise, d'associations, de professionnels de l'aménagement et de l'urbanisme ou de maires

de petites communes du territoire, mais qu'il s'agisse aussi d'experts extérieurs qui confirment avec force des atouts à exploiter et qui enrichissent notre approche par des expériences réussies et transposables chez nous.

M. CARPENTIER.- Quand on écoute toute cette communauté d'acteurs, qui a des voix très différentes, quels sont les forces et les défis que tu as pu observer avec Gilles et l'équipe Euralens ?

Mme BIZET.- La première force est que ces acteurs ont indéniablement en commun le fait qu'ils croient en leur territoire et en sa capacité à se renouveler pour se développer.

En ce qui concerne les défis, ce qui revient le plus souvent, c'est par exemple l'idée de jouer sur notre attractivité, mais en s'appuyant sur les spécificités de notre histoire, de nos valeurs, de notre potentiel et de nos atouts naturels. Sur ce sujet, la Chaîne des parcs a souvent été citée, ce qui est une force.

Il y a également le fait de repenser et d'exploiter l'aménagement et la mobilité, mais sous le prisme de la transition écologique. Cette notion est présente et largement partagée, ce qui constitue également une force pour ce territoire.

Dans tous les cas, ce qui m'a frappée chez toutes et tous, c'est l'implication et l'énergie naturelle pour imaginer des solutions dans leur secteur, mais en travaillant davantage en connexion avec d'autres secteurs et également avec l'extérieur du territoire.

Ce tableau des forces et des défis est bien évidemment non exhaustif et il n'est pas achevé non plus. En effet, ce travail reste à poursuivre tout au long de notre forum et avec tous les acteurs qui restent à impliquer dans notre réflexion. N'hésitez pas à nous faire part de vos idées ou de vos projets qui pourraient concerner le territoire sur cette question.

M. CARPENTIER.- On a l'impression que, plus qu'un diagnostic, c'est une dynamique qui est en train de se construire, qui s'enrichit, comme cela avait été évoqué bien avant depuis le début d'Euralens.

Communauté d'acteurs, des forces, des défis... On a parlé aussi de projets. C'est souvent là que c'est le plus difficile d'arriver à la phase projet. Est-ce que, dans ces rencontres, on a parlé également de projets ?

Mme BIZET.- Oui, très vite, la discussion bascule sur des projets concrets, de grands projets structurants, mais également des pistes innovantes, pragmatiques, qui, en général, concernent les enjeux actuels.

Il y a par exemple un projet de cabotage fluvial pour le transport de personnes sur le canal d'Aire. Cette zone pourrait être couverte par des trajets en péniche, à destination de salariés.

Benjamin GOSSELET a également un projet autour du digital.

M. CARPENTIER.- Benjamin est là. Pourrais-tu nous dire deux mots de l'idée que tu avais sur ce projet du digital ?

M. GOSSELET.- Tout d'abord, merci d'être venus à notre rencontre. Cela fait plaisir de voir que, lorsque des élans sont mis en place, on vient interroger les entreprises du territoire et voir ce qu'elles font chez elles.

Je suis sur le territoire depuis un moment, puisque je suis arrivé pour mes études à Lens, à l'IG2I. J'ai été accompagné ensuite par l'ADITEC. Ma remise de diplôme s'est faite ici par

Gervais MARTEL il y a 14 ans. Depuis, on a créé une agence qui s'appelle ADEXOS, qui est présente sur Béthune et qui compte une trentaine de collaborateurs. Notre métier est de concevoir des sites internet e-commerce essentiellement pour des grands comptes et des belles PME.

Notre difficulté est de pouvoir embaucher des jeunes sur le territoire. On fait face à une concurrence assez accrue d'EuraTechnologies sur Lille, même si on a des belles formations sur le territoire : l'IG2I, des IUT, des masters. Avec le club TacTic dont je fais partie, on a aidé à la conception d'une licence sur les commerciaux en informatique à Baudimont à Arras. Les formations sont donc là. Cependant, pour faire venir les jeunes et pouvoir accompagner notre croissance – la société se porte plutôt bien et on est plutôt en embauche continue –, on a de réelles difficultés. Pour tout vous dire, on a même dû ouvrir un bureau à Lille à EuraTechnologies pour pouvoir attirer des jeunes là-bas et continuer à faire croître notre entreprise.

C'est pénible de se dire qu'on est sur Béthune et qu'on a un peu de mal à faire venir nos jeunes. Les formations sont là et, pour autant, les jeunes partent tous. À l'IG2I, dans ma promotion, on devait être 50 et on n'est plus que cinq dans le Pas-de-Calais. Tous les autres sont partis et c'est un peu dommage.

Je suis venu ici parce qu'il y avait des avantages non négligeables. C'est notamment pour mes parents. J'étais pris dans plusieurs écoles, sur Lens, mais aussi sur Lille. Je suis venu sur Lens parce que l'IG2I était une école d'ingénieurs publique. Mes parents n'avaient pas les moyens, j'ai pu venir à l'IG2I et c'est ce que j'ai choisi.

On a un beau métier, on accompagne des grands comptes et de belles PME, mais pas grand monde sur le territoire. On accompagne des sociétés qui sont sur Lille ou sur Paris, on travaille pour Chronopost, Kiloutou, Phildar, Decathlon. Ce sont de belles références et j'en suis fier. Pour autant, dans le coin, on n'accompagne pas grand monde. C'est un peu triste. Les belles PME qui sont dans le coin ont pris un retard considérable sur les projets informatiques et elles s'en rendent compte tout simplement parce que le Covid est tombé, il n'y a plus de canaux de distribution sur le web pour elles, ce n'était pas une de leurs priorités. Du coup, elles l'ont pris de plein fouet, plus que les sociétés que l'on peut accompagner qui ont fait un carton, puisque le Covid a été du bonheur pour ceux qui étaient sur les sites internet – certains sites ont fait 10 fois plus de chiffres par rapport à des périodes classiques –, ces sociétés étaient équipées, elles ont passé le Covid et elles ont eu moins de difficultés.

Le projet est de voir comment on accompagne ces deux choses-là : le retard que les sociétés du coin ont pu prendre et tous ces jeunes qui quittent le territoire.

Je me dis que les formations sont là, les sociétés ont un besoin – si elles ne l'avaient pas encore, elles l'ont maintenant. Comment faire en sorte de relier tous les jeunes qui sortent des écoles à ces entreprises ? Comment faire en sorte que des projets puissent être confiés à des sociétés qui font partie par exemple d'un groupement tel que TacTic qui couvre l'ensemble du territoire notamment au niveau de l'informatique ? Une société du territoire passe une prestation à un prestataire sur le territoire ; en contrepartie, le prestataire se force à prendre dans ses locaux un étudiant qui a besoin d'une alternance, il le fait participer au projet pour le client, il lui apprend tout ce qu'il a besoin de savoir sur le projet en question et, à la fin, la société qui a passé commande recrute cet étudiant pour compléter son service informatique et faire en sorte qu'on puisse continuer à faire croître ce service au sein de la structure. Du coup, on la digitalise et on trouve du boulot pour nos étudiants sur le territoire.

M. CARPENTIER.- Merci, Benjamin. C'est un projet concret qui part d'une réalité de ton entreprise et qui montre comment on peut, en partant de quelque chose de concret, développer un projet de territoire qui dépasse largement l'entreprise ADEXOS pour intéresser toutes les entreprises du numérique et leurs clients. Merci pour ton témoignage et ton implication.

Voilà donc un exemple de projet. Lucie, quelques autres ?

Mme BIZET.- Pour donner un autre exemple de projet, je pense au projet de Léa BODIN qui nous a parlé de la création d'un circuit d'économie circulaire autour du verre et également de la création d'une bourse aux matériaux sur le territoire.

M. CARPENTIER.- Léa, je te propose, non pas de nous présenter ce projet, on n'a pas le temps de rentrer dans le détail de tous les projets et beaucoup sont sortis. Toi qui diriges le Tourhôtel de Béthune, qui a une vie très trépidante, pourquoi t'impliques-tu autant dans des projets de territoire pour ce territoire. Où trouves-tu cette énergie ?

Mme BODIN.- En fait, pour moi, c'est facile parce qu'il y a vraiment deux choses qui me donnent la pêche quand je me lève le matin de m'investir dans des projets pour mon entreprise et pour mon territoire. Dans mon métier – je suis hôtelière –, je suis amenée à rencontrer énormément de gens qui viennent de toute la France et, très souvent, des gens me disent « on nous accueille bien ici » et, en disant cela, je sais bien qu'ils ne parlent pas seulement du Tourhôtel, ils parlent de nous, les gens du Nord – comme on dit dans le reste de la France. On a cette qualité d'accueil énorme sur le territoire. Ce sont les gens qui font la force du territoire et cela me donne vraiment la pêche le matin.

La deuxième chose qui me donne envie de me lever le matin, c'est mon projet global pour mon entreprise, c'est de faire l'hôtel comme à la maison. Je me suis dit qu'un hôtel était une grande maison ; il y a 43 chambres, mais on peut faire exactement la même chose dans une grande maison que dans une petite maison, et je pourrais faire la même chose que ce que je fais chez moi. C'est un peu facile parce que cet hôtel est un peu ma maison, mes parents l'ont construit en 1990 quand j'avais trois ans et je l'ai repris il y a trois ans et demi, cela facilite un peu l'opération. Comme à la maison, j'ai un compost à l'hôtel, je fais attention à la façon dont on gère les déchets, à la façon dont on gère l'énergie ; comme à la maison, j'ai envie qu'il se passe des choses, j'ai envie de recevoir du monde, j'ai envie de ne pas être juste un hôtel mais d'être un lieu où il se passe des choses. Je pense que c'est surtout cela l'hôtellerie indépendante aujourd'hui. Je ne rivaliserai jamais avec des hôtels de chaîne où les gens ont d'autres attentes. Je pense que le territoire a besoin aussi de ce maillage très fort entre l'hôtellerie de chaîne qui va apporter des choses et l'hôtellerie indépendante qui va apporter un petit supplément d'âme comme on peut le faire au Tourhôtel.

M. CARPENTIER.- Merci beaucoup, Léa. On voit l'énergie, on voit la fameuse colle organisationnelle dont nous parlait Gilles tout à l'heure, on voit toutes ces connexions entre les acteurs, entre des idées d'un entrepreneur et des grands projets comme la turbine de l'éco-transition. Ce sont des choses qui se connectent, il y a des logiques entre les différentes échelles.

Il y en a eu beaucoup d'autres. Veux-tu nous citer quelques autres projets, Lucie ?

Mme BIZET.- Je vais vous parler d'un dernier projet, celui de Pierre-Alain BÉTRÉMIEUX qui est le directeur de Noeux Environnement, qui nous a parlé de l'idée de la création d'un parc alimentaire démonstrateur de l'alimentation locale et durable sur la fosse 1 de Nœux-les-Mines. Ce sont quelques exemples de projets parmi plusieurs autres.

M. CARPENTIER.- On a parlé de communauté d'acteurs, on identifie des forces, des défis à réaliser.

Gilles, en quelques mots, quelle est la suite maintenant ? Qu'allons-nous faire de cela ?

M. HUCHETTE.- L'idée des forums est toujours d'avancer sur la stratégie et sur les projets, c'est un processus itératif. Il faudra maintenant que l'on aille chercher plus de projets, peut-être plus de publics, il y a des gens que l'on n'a pas encore contactés, il faudrait qu'ils nous rejoignent. Les formats vont être très différents. L'idée est de continuer les ateliers et les entretiens, mais de pouvoir amorcer davantage un travail en groupe sur des projets, d'inviter des experts. Pourquoi ne pas aller à l'extérieur visiter des territoires inspirants ? On a toute une palette d'idées que l'on construit avec vous.

L'idée est de nous mettre au service aussi d'une vision. C'est le lien avec l'agence d'urbanisme et aussi la turbine de l'éco-transition. Il y a une vision stratégique qui va être portée et qui peut être alimentée par le Pôle métropolitain. Elle peut s'appuyer sur un forum d'acteurs, sur un réseau de forces vives qui est prêt à y aller.

M. CARPENTIER.- On voit une logique entre tout ce qui nous a été présenté tout à l'heure et l'avenir, comment tout est en train de se construire entre différentes échelles, les micro-entreprises et des logiques différentes.

Je propose maintenant de sortir un peu de cette expérience qu'on a vécue et qu'on vous a fait vivre en quelques minutes pour aller chercher des regards d'acteurs majeurs du territoire.

M. LE PRÉSIDENT.- Daniel voudrait intervenir avant la fin de cette première partie.

M. PERCHERON.- M. DURISOTTI m'a un peu inquiété, je lui dis fraternellement.

Euralens est né – cela a été rappelé, les circonstances ont été précisées, le sens a été réaffirmé – autour d'une centralité. La mosaïque de petites, moyennes et parfois grandes villes du bassin minier, dominé par la médiocrité des Houillères nationales et des Charbonnages indifférents à l'avenir, a fait en sorte qu'une centralité n'a pas été possible pour prendre en charge l'avenir du bassin minier à réinventer. Autrement dit, cette nébuleuse urbaine, conçue par et pour le charbon, lorsque le charbon a été parti, a été à réinventer. Cela a été le travail des élus, des chefs d'entreprise, de la société civile, travail unique en France.

Par rapport à Lille et à l'intuition de Pierre MAUROY, par rapport à Euralille qui a fait de Lille une métropole, notamment avec Jean-Louis SUBILEAU, nous avons pensé qu'Euralens ferait du bassin minier un territoire à vocation métropolitaine. Quand Jean-François dit : « Euralens, c'est bien, mais ce n'est pas un étendard », si ! Si vous abandonnez cette notion de fédération, de rapport de force, d'une centralité conquérante qui demande sa place dans le paysage d'abord du Nord - Pas de Calais, puis de la région improbable des Hauts-de-France, vous vous trompez. Ce n'est pas un président picard qui va se passionner pour Euralens. Il va regarder le bassin minier comme un astronome regarde le ciel et découvre un trou noir. Il y sera intéressé, il ne sera pas forcément motivé. C'est le premier aspect, c'est la centralité.

Deuxième aspect, avec ce que l'on vient de voir, les projets qui sourdent du terrain, la mise en mouvement des uns, des autres, des communes, des entreprises, tout cela est nécessaire, tout cela peut se conjuguer si, sur deux ou trois grands axes, nous nous mettons d'accord ; parce que les maires sont les maires, parce que les élus sont les élus – ce n'est pas un hasard s'il n'y a pas de communauté urbaine dans le bassin minier, ils ont toujours hésité devant les rapports de

force intra-urbains –, parce que le Pôle métropolitain sera éventuellement le pôle métropolitain. Il faut donc deux ou trois grands thèmes.

Je vous en propose deux tout de suite qui permettent à chacun de s'exprimer, à chacun de conjuguer l'avenir et de conjuguer Euralens à la faveur de son territoire et de sa vérité.

Les milliards attendent. L'archipel noir des corons peut devenir l'archipel vert. La transition énergétique, la transition écologique, là où le logement social a 600 m² de jardin, c'est l'enjeu qui concerne tout le territoire. Il faut donc bouger ! Surtout que, désormais, le patrimoine minier que les Houillères ont laissé pourrir sur place est en partie le nôtre et celui de la caisse des dépôts. La caisse des dépôts, c'est le fonds souverain le plus riche de France et l'un des plus riches d'Europe. L'argent est là. Euralens doit organiser, avec Jean-Louis, avec le cercle de qualité, avec les élus, avec les entreprises, la transition écologique, l'archipel vert. Croyez-moi, dans un arrondissement où il y a 45 % des jeunes au chômage, cela est vraiment une petite urgence d'actualité !

Deuxièmement, c'est la mobilité. Entamez des grèves de la faim. Je suis un peu vieux pour commencer, je compte sur vous, comme tout élu qui se respecte. (*Rires*)

Dites tout de suite « le RER, la mobilité ». Entre la métropole lilloise et nous qui voulons être une métropole de complément modeste, complémentaire, non ambitieuse, mais très précieuse, faisons ce fameux RER, cette mobilité qui mettra le bassin minier à 10 ou 15 minutes du centre de Lille. Métropolisons non plus 1,2 million d'habitants, mais 2 millions d'habitants.

Vous avez vu les élections à la communauté urbaine de Lille. Là, vous avez affaire à l'immobilisme, à la médiocrité et à l'indifférence. Bougez ! Ce n'est pas Lille qui va bouger pour vous ! Euralens, faisons-le ! MAUROY a bougé pour Euralille, il n'a demandé l'avis de personne, il l'a fait, il a gagné. Eh bien, bougeons ! Le président de région dit « oui, mais je veux le faire jusqu'à Amiens et peut-être jusqu'en Picardie ». Allez gare du Nord, vous verrez que la gare de la Picardie, c'est la gare du Nord, qu'un TER de Picardie démarre toutes les 5 minutes de la gare du Nord. Ce n'est pas son problème, c'est le nôtre. Il faut donc bouger.

Troisièmement, du point de vue social, ici, compte tenu des revenus des habitants, compte tenu des revenus des communes, demandons à être territoire d'expérimentation. Vous avez peut-être loupé cette affirmation discrète des médias, cela ne les intéresse pas, mais les territoires zéro chômage viennent d'être reconduits. Le président était Louis GALLOIS, l'excellence de l'État à travers Louis GALLOIS. Demandons que, sur les futurs revenus universels ou toutes ces idées qui aujourd'hui deviennent petit à petit à la mode, l'arrondissement de Lens ou des communes ou des secteurs d'Euralens soient candidats pour que les jeunes aient un minimum d'espoir et de volonté de participer à notre aventure.

Bien sûr, il y a tous les projets, le territoire, il y a bien sûr tous les acteurs, mais surtout – je le dis à Jean-François –, ne sacrifiez pas la centralité !

Le Racing joue en première division. Il jouera en ligue des champions. Euralens doit jouer en ligue des champions des territoires. C'est cela la vérité !

M. CARPENTIER.- Merci pour cette conviction, cette énergie, cette vision et cette transition pour Arnaud.

Le territoire ne serait pas ce qu'il est sans le RC Lens. C'est sportif, c'est économique, c'est sociétal. Comment le directeur général du RC Lens s'implique-t-il dans cette dynamique et comment va-t-il apporter un supplément d'âme ?

M. POUILLE.- Vous voyez que nos conseils d'administration sont animés avec Daniel et que l'on fixe des objectifs très hauts pour le territoire et pour le Racing.

Nous sommes ravis de voir les élus, les présidents à Bollaert. C'est toujours sympa. C'est un bon moment.

Comment s'implique-t-on ? On essaye de rayonner à travers le Racing sur l'ensemble du territoire national. Il s'agit de porter les valeurs du territoire à travers toute la France, de valoriser l'ensemble des acteurs locaux chaque fois qu'on le peut dans nos interventions. On sait qu'on sort comme le territoire d'une période qui était un peu compliquée, on essaye de redorer le blason du Racing et du territoire.

J'ai un petit rêve secret. Il faut que l'on continue – et le BHNS est une bonne nouvelle pour cela – à amener des jeunes sur Bollaert. Je suis issu de cela, des jeunes qui venaient à Bollaert et qui reviennent après à travers leur boulot.

Quand j'ai entendu, à travers l'intervention du président de la société qui veut digitaliser, qu'il fallait que le territoire reste attractif, c'est très bien. Il y a des petits signes au Racing. Quand vous voyez Gaël CALCUTTA qui est ravi de revenir et qui fait pression pour revenir dans son club formateur, alors qu'il aurait pu jouer ailleurs et que c'est un joueur qui vient du top niveau ; quand l'an dernier Gaëtan ROBAIL est revenu, il y a plein de signes très positifs pour le territoire.

Je pense qu'il faut apporter cette dynamique sur la jeunesse et à travers l'ensemble des actions, on sera moteur là-dessus, il faut ramener la jeunesse à Bollaert. C'est le petit rêve que je voudrais pour le territoire et pour les générations futures.

On essaiera de faire en sorte que la qualité des matchs soit au niveau pour leur donner envie de venir à Bollaert, au Louvre et tout ce qui est en train d'être créé et qui est très positif pour le territoire.

M. CARPENTIER.- Merci, Arnaud.

Marc, tu as beaucoup œuvré sur les relations entre l'école et les entreprises au niveau d'un arrondissement et à l'aire métropolitaine. Quelles perspectives cette aire métropolitaine ouvre-t-elle ?

M. TELLIEZ.- Je suis proviseur du lycée Henri Senez à Hénin-Beaumont. Nous avons créé le Comité Grand Lens, qui se veut un club d'entreprises, un club qui mêle chefs d'entreprise et chefs d'établissement scolaire, l'idée étant de mettre les établissements à disposition des entreprises au bénéfice des jeunes du territoire.

On a mis en œuvre quatre actions : un catalogue et un site internet qui recense les établissements et les formations que nous proposons ; un numéro vert dans la liaison écoles-entreprises pour faciliter ces relations qui sont parfois un peu complexes ; le calendrier de l'ensemble des stages et des formations de tous les lycées du territoire, 14 lycées mettent en commun leur calendrier de stages pour que nous puissions gagner en lisibilité là-dessus ; enfin, des séminaires d'échange deux fois par an sur des thématiques qu'on aime à penser être des thématiques communes, comme les savoir-être des jeunes, comment aider une entreprise à

recruter. Là, la rectrice est très intéressée puisque, sur quatre séminaires, elle est venue deux fois nous accompagner.

L'idée, sous la douce pression du MEDEF, est d'étendre cette action à un territoire un peu plus grand qui est l'Artois, qui correspond chez nous à notre organisme de formation continue Education nationale, le GRETA, dont le siège est également arrivé sur le territoire. Nous avons maintenant exactement la même action, mais à l'échelle de l'Arrageois, Béthune et Lens.

M. CARPENTIER.- C'est donc une excellence dans les relations écoles-entreprises qui est en train de se développer, de se mutualiser et qui nous sera bien utile au moment d'attirer le projet d'Airbus de l'industrie.

Merci, Marc.

André DULION, tu es entrepreneur (Netease), mais tu es aussi le président de Culture Commune. Comment se positionnent les acteurs de la culture dans ce projet de développement de territoire ?

M. DULION.- Effectivement, je viens de la société civile et je suis le nouveau président de Culture Commune depuis quelques mois, j'ai succédé à Alain BAVAY que je salue, qui a été très longtemps président de cette scène nationale.

J'ai l'intime conviction que l'essor d'un territoire ne va pas passer seulement par le compte économique, mais aussi par un modèle de développement harmonieux où l'ensemble des acteurs de ce territoire participent à cet essor.

Aujourd'hui, si on regarde ce qu'il se passe autour de nous – on parlait tout à l'heure d'une implantation économique importante avec cette usine de batterie, mais, à côté de cela, on voit aussi une usine qui ferme sur le territoire de Béthune –, on peut se poser la question de savoir si on doit subir ces évolutions. Non, il ne faut pas les subir. Le monde culturel doit participer à transformer la donne. La culture doit jouer un rôle très important pour accompagner ces mutations et ces transitions du territoire.

M. CARPENTIER.- Des projets en vue ?

M. DULION.- Effectivement, Culture Commune a eu 30 ans cette année. Les circonstances ont fait que cela n'a pas pu être fêté. Culture Commune se mettra l'année prochaine sur son 31.

Il y a beaucoup de projets qui sont derrière nous. Euralens Odysée 2019 a été une magnifique expérience. Elle nous a d'ailleurs montré que c'est ensemble que nous allons réaliser des choses importantes, ensemble avec les acteurs de la culture, mais aussi les acteurs du monde du tourisme, du monde de l'économie, de l'enseignement, de la santé, etc.

Beaucoup de projets arrivent. Je pense que le temps qui nous est accordé aujourd'hui ne nous permettra pas de les développer. En tout cas, il y a vraiment beaucoup de choses et on se félicite de cette ferveur, de cette envie de l'ensemble des acteurs d'aller de l'avant.

M. CARPENTIER.- Merci, André.

Tu es aussi mécène du Louvre-Lens.

Luc PIRALLA, un musée exceptionnel dans un territoire exceptionnel.

M. PIRALLA.- Oui, un territoire exceptionnel et un musée exceptionnel. Je salue évidemment l'apport de tous ceux qui sont ici dans cette formidable réalisation qu'est le projet du Louvre-Lens, qui visait à prendre en compte cette spécificité du territoire, à mettre tout le monde ensemble pour que le meilleur des collections nationales puisse se développer et transformer avec vous tous ce territoire qui nous est si cher.

L'enjeu de mon intervention est de dire à quel point Euralens a été important dans cette prise en compte de tous les points de vue et de tous les aspects de ce territoire, évidemment les élus, mais aussi le monde économique, mais aussi tous les partenaires associatifs ou autres qui font avancer au jour le jour le territoire et qui font que l'action du Louvre-Lens est ce qu'elle est aujourd'hui.

Je reviendrai quand même un peu sur la question du Covid et de la crise sanitaire qui va impacter véritablement les modèles qui sont les nôtres. Il faut quand même qu'on se le dise. La période a été dure pour nous, on a pris des décisions très importantes comme déprogrammer une exposition. Pour vous, ce n'est peut-être rien, mais, à l'échelle d'un musée, c'est énorme. « Soleils noirs » est un peu le phare dans cette période difficile et permet de rayonner et d'attirer à des niveaux qui sont incroyables pour nous en ce moment si particulier.

C'est vrai qu'il va falloir se poser avec vous tous la question d'Euralens. On est à un moment où les modèles seront à réinventer, où finalement les économies globales vont sans doute être affectées. Dans l'avenir qui est le nôtre et que l'on veut tous se donner à l'échelle du Pôle métropolitain de l'Artois, il va falloir prendre en considération toutes ces choses.

Restons mobilisés tous et toutes. On aime tous ce territoire, j'espère que vous aimez tous aussi le musée. On a quand même en ligne de mire 2022. On parlait de communication. Je pense que les dix ans de l'ouverture du Louvre-Lens vont être un grand moment pour se mobiliser, pour pouvoir montrer à quel point le territoire a changé, ne serait-ce que dans sa cartographie et son ampleur territoriale et humaine.

M. CARPENTIER.- Merci.

M. PIRALLA.- Je veux juste dire un petit mot personnel, parce que, comme le Président l'a dit tout à l'heure, je m'en vais dans quelque temps. Je voudrais saluer à quel point Euralens a permis de me transformer personnellement et professionnellement. Les gens qui travaillent au Louvre-Lens sont investis plus que d'autres dans ce qu'on a à donner pour ce territoire. Je voudrais les remercier et remercier les élus de nous avoir fait confiance et de transformer le petit conservateur territorial que j'ai pu être en quelqu'un qui est capable de faire rayonner la culture française à l'étranger, ce qui sera mon rôle dans les mois à venir. Je vous remercie tous de m'avoir permis de le faire.

M. CARPENTIER.- Merci, Luc, on retient ce message d'intégrer les difficultés actuelles dans le futur business model.

Jean-Marc DEVISE, vous êtes le président de la CCI. On ne peut pas parler de développement d'un territoire sans évoquer tous les projets que mène la CCI. Au-delà de tous les projets que vous menez, il y en a un qui vous tient particulièrement à cœur, que vous avez détecté comme un atout fort pour le territoire, qui doit être développé. On vous écoute.

M. DEVISE.- Je voudrais d'abord remercier Edouard, que j'ai remplacé à la tête de la CCI de l'Artois, pour le travail qu'il a fait dès la création d'Euralens. On va essayer de trouver un remplaçant digne du travail qu'il a fait et qui pourra aussi le porter.

Je vais aller vite parce que l'heure tourne. Je ne vais pas faire un état de ce que fait la chambre de commerce, mais sachez qu'elles font beaucoup de choses sur vos territoires. N'hésitez-pas à les consulter, principalement les présidents de collectivité.

Je retiens quelque chose de l'intervention du Président PERCHERON, c'est 45 % de jeunes au chômage dans le territoire. Dans mes tripes, c'est ce qui me fait le plus mal.

Je suis tout à fait d'accord pour la centralité, les problématiques de mobilité, les problématiques de revenu universel. Ce sont des dossiers qu'il faut continuer. Mais je pense que l'épanouissement d'un territoire, c'est d'abord et avant tout de donner une formation préalablement au travail et, ensuite, des débouchés et du travail.

Il y a un fil conducteur qui me va bien. On parle souvent de files traversant les territoires avec les autoroutes en termes de mobilité. Il y a un fil conducteur dans le territoire que vous ne voyez peut-être pas, qui est bleu, c'est le canal d'Aire, qui débouche sur le grand canal – là, vous ne jouez plus en ligue nationale, vous jouez en ligue européenne, parce que c'est un projet européen à travers le grand canal de plusieurs milliards – et, de l'autre côté, vous avez un débouché sur le monde puisque vous arrivez à un port national qui est le port de Dunkerque.

Je voudrais que, à travers cette ligne bleue, on puisse développer un projet collectif sur l'ensemble des collectivités de manière à pouvoir bénéficier de ce grand canal et, derrière cela, du développement économique que la voie d'eau peut proposer. À ce titre, vous avez déjà des équipements majeurs : Dourges, Delta 3 et Euralogistic qui est un pôle régional qui permet le développement de plates-formes et qui pourrait éventuellement développer des zones d'activité. Tout au long de ce canal, vous avez le SIZIAF qui, je le rappelle, a l'un des plus beaux quais inutilisés de la région, et le port de Béthune dans lequel on vient, en tant que chef de file et concessionnaire du port, d'investir 15 M€, pour un trafic d'une société emblématique qui est l'entreprise Roquette pour tout son flux containers.

Vous avez donc des atouts extraordinaires et cela traverse les trois territoires. Là, il n'y a pas de centralité puisque la centralité est effectivement dans le développement économique à travers une agence ou autre – je n'en sais rien. Sur ce type de projet, je pense que jouer collectif serait la meilleure solution à apporter pour bénéficier des retombées européennes.

M. CARPENTIER.- Merci pour votre message. On sait que l'on pourra compter aussi sur votre force de lobbying.

M. DEVISE.- Tout à fait. Et sur notre force de persuasion, je l'espère. On trouvera quelqu'un de la hauteur d'Edouard pour porter le projet consulaire. Je m'en porte garant.

M. CARPENTIER.- Merci.

Président, je vous rends la parole.

On a vu qu'il y a une communauté d'acteurs impliqués, des projets prêts à démarrer, une vision qui se dessine, des ressources précieuses au moment où vous vous apprêtez à lancer le développement de ce territoire et à vous engager pour les prochaines années.

M. LE PRÉSIDENT.- L'important est d'écouter aussi les partenaires des autres collectivités, pour savoir comment ils souhaitent tirer profit de cette dynamique d'acteurs, de ce forum, de cette évolution d'Euralens.

Je vais laisser la parole à Christophe PILCH, Olivier GACQUERRE et Alain BAVAY pour nous faire part de leur retour, de leur ressenti et nous dire comment ils envisagent la suite et comment ils comptent s'approprier de certains sujets.

M. PILCH.- C'est toujours intéressant pour un élu de se retrouver comme aujourd'hui avec des acteurs du monde économique, des acteurs du monde culturel et avec l'ensemble des forces vives du territoire. Quand on est élu local, c'est intéressant de pouvoir prendre un peu de hauteur et de réfléchir sur des périmètres qui sont au-delà de ceux que l'on gère, souvent la commune.

On s'aperçoit qu'on est tous d'accord sur les constats. Les thématiques que l'on peut aborder à une échelle plus grande, on les connaît. On a parlé des transports, du développement économique, de la culture, de l'habitat. Toutes ces thématiques sont connues et on s'aperçoit que, lorsqu'on mène les politiques à une échelle plus importante, elles sont souvent plus pertinentes, plus cohérentes et surtout plus efficaces.

Aujourd'hui, si on partage les constats, on a les outils qui vont nous permettre de travailler et il faut travailler rapidement à faire en sorte que ces politiques aboutissent sur du concret. C'est ce qu'attend notre population.

Bien sûr, le premier exemple cité aujourd'hui, qui voit de façon opérationnelle une réussite sur le terrain, c'est l'archipel vert. Aujourd'hui, il est décliné, la Chaîne des parcs existe, elle est gérée, elle se développe et on voit qu'il y avait une attente de nos habitants dans ce domaine, on voit à quel point ce sujet les intéresse. Mais, allons plus loin. Je n'ai de cesse de réclamer tous les ans que l'on fasse ce lien qui nous relie à la métropole, le REGL, Réseau Express Grand Lille, il faut le réclamer et l'obtenir, et il y a d'autres domaines sur lesquels on pourrait effectivement expérimenter des politiques à une échelle plus grande.

On doit absolument travailler ensemble. Euralens permet ces échanges qui sont intéressants. Le Pôle métropolitain doit être un outil qui nous permette très vite de travailler à l'échelle des trois agglomérations sur toutes ces politiques qui vont demain complètement modifier la physionomie de notre territoire.

M. GACQUERRE.- Merci, pour cet accueil. C'est en tant que tout nouveau président de la CABBALR et ses 100 communes que je vais prendre la parole.

On vient de vivre des périodes assez bouleversantes pour nous avec la Covid-19 et, plus récemment, Bridgestone. S'il fallait nous faire comprendre que le monde d'avant était mort, on l'a vraiment bien compris. Je pense que ce qui nous attend aujourd'hui, c'est un exercice difficile qui s'appelle la conduite du changement.

Ici, à Lens, on sait comment cela marche. À chaque fin de saison, on fait les bilans et on prépare le championnat suivant. Il y a le Mercato, la formation, les budgets et il y a le contexte dans lequel va se dérouler le championnat. Ce championnat évolue, parce que les clubs évoluent, et c'est bien en cela que l'on doit travailler : un monde qui change et qui évolue en permanence.

Ce monde est devenu connectif, à la fois connecté et collaboratif. Surtout, ce monde évolue de par ses acteurs et d'abord les habitants qui ont changé rapidement leur mode de consommation, leur mode de vie.

Il y a la relation avec le temps. Avant, on avait le temps ; aujourd'hui, on n'a pas le temps d'attendre, c'est la société zapping. On vit l'instant présent, on ne se concentre plus sur seulement demain. C'est peut-être là un avantage.

Par ailleurs, il y a une remise en cause de la propriété privée. On parle d'usage, de fonction. Cela nous bouleverse parce que le monde qui nous a vus grandir, pour lequel on avait des repères vole aussi un peu en éclat.

C'est dans ce contexte que l'on doit aussi faire face à une évolution de l'économie. On parle du social, on parle de l'économie. J'ai connu la guerre froide, on parlait d'économie dirigiste. Le mur de Berlin est tombé, on nous a expliqué que ce n'était pas la bonne solution ; personnellement, je le crois aussi. Mais, à la place, on nous a vendu l'ultra-libéralisme, la mondialisation, l'ultra-financiarisation, la perte du pouvoir politique. Là aussi, on l'a compris avec Bridgestone, c'est la fin de ce monde-là.

Que nous reste-t-il à proposer ? C'est un modèle autre qu'un modèle mondialisé. Qui incarne la mondialisation sur notre territoire ? Ce sont les grandes métropoles. Elles ont une dynamique d'emploi, elles sont tournées vers l'extérieur. Est-ce notre raison d'exister ? Non.

C'est en cela que l'on a une forme de fracture territoriale qui s'était installée, avec des habitants et des acteurs économiques qui ne sont plus les mêmes aujourd'hui. Dans notre territoire, on vit une fuite des cerveaux et des jeunes car, on le sait, quand ils sont formés et mobiles, ils s'en vont, on a perdu de l'attractivité. À la place, on a importé une forme de déclassement des classes moyennes, devenues parfois même des classes populaires, c'est le problème de toutes les sociétés occidentales mais particulièrement dans notre territoire, et cela a créé une forme d'insécurité sociale. Ajoutons à cela une forme d'insécurité identitaire et vous avez les ingrédients du populisme.

C'est dans ce contexte que l'on doit aujourd'hui intervenir. Comment donner une autre forme d'espoir à des jeunes qui n'ont pas les mêmes repères que nous, pas la même culture politique et qui cherchent à retrouver un élan ?

Pour cela, il nous faut une stratégie. La stratégie, me semble-t-il, tourne autour de l'attractivité, du rayonnement et surtout de deux axes forts : l'emploi et le cadre de vie. Sur ces deux aspects, je pense qu'on a des choses à dire, on a déjà démontré des choses et on a des expertises. Il faut que l'on organise cette stratégie et, pour cela, il faut une boîte à outils.

C'est là que, à mon avis, il faut que l'on soit très rationnel et très efficace. On a parlé tout à l'heure de mutualisation. Je pense que l'on a une superposition d'ingénieries sur le territoire ; personnellement, je pense qu'on a trop d'outils. On dit qu'il faut qu'ils se parlent entre eux, ils le font, ils essayent. Je pense qu'il faut surtout rationaliser les outils.

Je vois d'un côté ce qui est la boîte à outils, ce qui va produire, et il y a surtout le forum des idées, parce que, à côté de la boîte à outils, il faut la boîte à idées. C'est surtout en cela qu'il faut, me semble-t-il, avoir cette vision disruptive.

Ce qu'a été capable de faire le Comité Grand Lille à une époque, n'est pas simplement de créer des réseaux d'acteurs, mais c'est aussi de se lancer des défis.

Quand on a dit qu'on allait faire les JO à Lille, on n'a pas dit qu'on avait 100 projets identifiés dans le territoire qui changeaient l'image du territoire. Il y avait ces 100 projets, mais il y avait surtout une idée fédératrice. C'est là que je dis qu'il nous manque peut-être ce grand coup

de folie, cette grande idée qui pourrait peut-être jaillir de ce forum et qui nous permettrait d'être identifiés comme un territoire avec un pas de côté, avec une vision complètement disruptive par rapport à ces grands modèles métropolitains.

Je pense qu'il faut rationaliser sur la forme et que, sur le fond, il faut qu'on aille beaucoup plus loin.

Je dis qu'on a une boîte à outils. Je pense qu'il manque très franchement pour nous une agence de développement économique. C'est fondamental. On a aujourd'hui à travailler cette marque de territoire, on a des outils pour accueillir les entreprises, mais il faut les aider aussi avec les services consulaires et avec tous les partenaires à se digitaliser. On sait très bien que, aujourd'hui, une entreprise qui n'est pas adaptée est une entreprise qui meurt. On a besoin d'accompagner les entreprises sur le territoire à se transformer.

Sur le fond, qu'attend l'agglomération en tant que telle ? On attend un accompagnement et surtout d'être bousculé et agité dans les idées, notamment sur la mise en tourisme du territoire qui, à mon avis, n'est pas assez prononcé. C'est le développement de l'économie résidentielle. Je pense qu'on peut aller beaucoup plus loin.

Il y a toute cette notion de l'industrie. Un tiers des emplois sur le territoire de la CABBALR est lié à l'industrie. Est-ce que le modèle de demain de l'industrie est celui des grandes multinationales ? Non. On sait très bien que le modèle du commerce dans nos communes n'est plus le modèle des grands Zara et H&M. ; ils vont dans les zones ou sur le web. Les grandes entreprises de production industrielle seront peut-être aussi demain avec une phase de mutation, des grands producteurs d'impression 3D, des assembleurs et des gens qui font des produits avec une empreinte carbone réduite. C'est aussi vers cela qu'il faut qu'on aille, il faut que l'on imagine peut-être ces concepts-là.

J'ai besoin qu'on puisse être accompagné là-dessus, que l'on puisse réfléchir à ces coups de folie et chercher des modèles de demain, sur la tertiarisation de notre territoire où on n'est pas assez fort, sur la mobilité – cela a été rappelé – et je vais même dire le désenclavement de nos territoires, sur l'accès aux soins et les nouvelles formes de solidarité.

On a parlé tout à l'heure de revenu de base, de revenu universel, de territoire zéro chômeur de longue durée. Il s'agit de voir comment on peut laisser une place à chacun dans notre société et une forme de dignité.

Enfin, sur les aménagements, je crois qu'il faut qu'on se concentre sur les espaces publics. La vie ne commence pas dans les maisons, dans les boutiques ou dans les usines, elle commence dans l'espace public là où les gens se rencontrent. En cela, les opérations intégrées de rénovation des cités minières sont importantes et je pense qu'il faut qu'on y aille.

Là où on a peut-être un point de divergence, c'est sur la centralité. Je crois que, aujourd'hui, il n'y a pas des grands et des petits, des gens qui concentrent toute la valeur ajoutée et le reste. Je crois qu'il y a surtout à faire une mise en réseau de nos communes. Quand on me parle de Lille ; s'il faut passer par Lens pour aller à Béthune en venant de Lille, cela ne m'arrange pas du tout et cela ne va pas arranger mes acteurs économiques. Le travail que l'on a à faire aujourd'hui, ce n'est pas simplement se tourner vers Euralens et Lens, mais c'est se tourner vers tout notre territoire et de voir comment on met en réseau nos communes qui ont toutes une existence et une histoire. Je rappelle aussi que, sur mon territoire – je le dis égoïstement –, on n'a

pas que des mineurs ou des miniers, on a aussi des ruraux, des gens qui ont une autre histoire et je crois que cela se respecte.

Peut-être que l'eau est le sujet de demain. Après la Chaîne des parcs, on peut peut-être penser à la chaîne des lacs. Il y a certainement à développer tout le tourisme fluvestre, fluvial et pédestre, et toute la partie fret. Je suis convaincu qu'on a un axe et un lien identitaire autour de l'eau.

Voilà ce sur quoi on voudra s'attacher. On sera bien évidemment dans la proximité et l'envie d'avancer avec ce forum, mais certainement avec l'idée de lui donner un petit coup de folie supplémentaire, en remerciant celles et ceux qui ont eu l'idée, l'envie et l'animation de cette structure parce que, si elle peut encore progresser, on peut l'admirer pour tout ce qu'elle a fait. Ceux qui critiquent ont souvent la part belle, mais il faut en tout cas souligner tout ce qui a déjà été fait, c'était précurseur.

A nous maintenant de récupérer l'héritage et d'aller un peu plus loin. Je me mettrai humblement et modestement à la disposition de l'équipe.

M. LE PRÉSIDENT.- Cela ne va pas être un élément important de la discussion aujourd'hui parce qu'on a encore beaucoup de sujets, mais c'est vrai que cela permet de poser les débats pour plusieurs forums à venir.

Alain a pris sa fonction il y a deux heures. On va lui demander ses premières réactions. En même temps, c'est aussi à chaud qu'on peut réagir de cette façon et surtout sur l'enjeu pour le Pôle métropolitain.

M. BAVAY.- Effectivement, je suis président du Pôle métropolitain depuis deux heures, mais j'ai quand même quelques années de vie politique à mon compteur. Il est vrai que, aujourd'hui, je porte un œil un peu différent par rapport à ce que je pouvais faire il y a encore quelques jours.

Moi qui ai quand même près de 40 ans de vie politique sur le bassin minier, je commencerai par porter un œil admiratif sur le chemin qui a été parcouru. J'ai connu une époque où Liévin et Lens se regardaient en chiens de faïence, Bruay et Hénin-Beaumont étaient des territoires tellement éloignés qu'il ne fallait pas en parler. Aujourd'hui, nous sommes tous là à admettre que nous partageons un bassin de vie, un bassin économique, un bassin de citoyens et que nos enjeux, notre histoire, mais aussi notre avenir sont intimement liés. Il ne faut surtout pas se séparer de cette idée-là.

Effectivement, politiquement, quelle avancée. Sociétalement, quelle avancée également. Aujourd'hui, on se retrouve dans une salle avec le monde de la culture, le monde de l'économie, le monde de l'enseignement pour tous dire que nous partageons un projet, une volonté commune pour ce territoire ; je crois que, il y a de cela une quinzaine d'années, cela aurait fait partie de l'utopie. Aujourd'hui, nous y sommes.

Une fois qu'on a dit cela, on est loin d'avoir tout gagné. Comme le disait tout à l'heure le trésorier d'Euralens, Daniel PERCHERON avait dit « il y a des territoires métropolitains qui écrivent leur histoire », on est complètement là-dedans. On écrit notre histoire justement avec tous ces atouts que nous avons su développer les uns après les autres.

Certes, le Pôle métropolitain en est un. Il a besoin d'être le bras armé d'une volonté forte des élus du territoire, mais il a aussi besoin d'être la caisse de résonance de tous ces élus, de ces

150 maires qui sont sur le territoire et qui font la vie au quotidien de notre terrain de jeu. En même temps, nous avons un besoin absolu, vital même de pouvoir être en capacité de développer du projet commun qui nous donnera une véritable existence – je pense que cela a été largement souligné au cours de la matinée –, une véritable image dans une région qui est aujourd’hui gargantuesque, mais aussi face à une Métropole européenne de Lille qui pourrait nous regarder avec un certain dédain séparément.

Aujourd’hui, la base est là, les fondations existent. Nous sommes loin d’être au niveau zéro. Je pense que, collectivement, au vu de toutes les énergies que j’ai entendues aujourd’hui, au vu de toutes les volontés de nous faire progresser, on a beaucoup parlé du modèle économique, je pense aussi que nous pouvons développer le modèle sociétal. N’hésitons pas à le dire, on n’est pas comme les autres, on est sur un territoire spécifique, qui a une histoire spécifique, qui a un développement spécifique, et ce n’est pas en cherchant l’uniformité avec les autres que nous le ferons avancer. Revendiquons cette spécificité, développons un modèle sociétal, un modèle social, un modèle écologique. Nous avons un certain nombre d’atouts à développer et je pense que, demain, collectivement, nous pourrions réussir cette œuvre.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup, Alain.

Je sais que la pendule avance, mais le but est de vous faire réagir si vous avez des propositions, des compléments. C’est aussi la richesse des échanges. On l’a vu dans la présentation, dans les projets, dans ce que l’on peut porter pour l’avenir, il faut aussi le partager pour aller plus loin et l’organiser de façon concrète. Si vous avez des contributions à apporter, c’est le moment.

M. PERCHERON.- Que les élus se battent ! Vive le RER ! Mettez vos écharpes, allez-y ! Nous en avons besoin. Sur la transition écologique, il faut vraiment le faire !

M. LE PRÉSIDENT.- Nous étions allés au comité Grand Lille sur ce sujet et, derrière, nous pouvons réenclencher, cela fait partie des projets qu’il faut porter dans la réflexion à l’échelle régionale avec les élections régionales qui arrivent. C’est le moment de poser cette réflexion sur la mobilité. On le voit encore tous les matins, il y a des accidents sur l’A1 qui rallongent le temps de parcours, cela devient impossible d’aller à Lille de cette façon. Il faut aussi repenser notre territoire autrement, cela en fait partie. Je pense que le plan de relance, notamment avec la partie verte du plan de relance, peut nous amener à avoir un vrai enjeu de territoire. Tout comme le gouvernement a souhaité développer les lignes régionales dans ce nouvel axe de développement territorial, il faut aller chercher les axes du plan de relance. C’est un projet que l’on a déjà porté, que l’on a déjà amorcé.

Il faut souligner aussi le travail qui avait été fait par la région et Alain WACHEUX avait porté l’enquête publique à l’époque. Tout cela fait que nous avons déjà des bases. Maintenant, il faut la concrétisation et il faut le porter dans la réalisation.

M. PERCHERON.- Soyez candidats aux régionales !

M. LE PRÉSIDENT.- On dépasse le sujet.

M. PILCH.- Je voulais juste dire à Daniel que, je suis désolé, mais la grève de la faim, je n’y arrive pas.

(Rires).

M. ELAZOUZI.- Bonjour à tous.

Monsieur PERCHERON, je vous rassure, la Région est au rendez-vous. Je suis conseiller régional de la majorité de Xavier BERTRAND. La Région a été au rendez-vous sous votre impulsion à l'époque pour lancer et développer Euralens, elle est encore au rendez-vous des thématiques et des problématiques que vous aviez évoquées. Sur les questions de mobilité notamment, un gros travail a été fait sur un meilleur cadencement du réseau de TER de nos territoires vers la métropole lilloise, sur le soutien aux lignes TGV en direction de Paris, mais on a aussi su accompagner les projets d'investissement sur le territoire sur les questions relatives à la mobilité.

Sur les questions écologiques, vous aviez impulsé rev3, nous avons continué un peu le travail qui était à mener sur le sujet. Nous avons travaillé dans un SRADDET, un schéma régional d'aménagement et de développement équilibré des territoires, qui est aussi en adéquation avec les enjeux environnementaux dont vous parliez.

On parlait tout à l'heure de mutation économique et de mutation sociétale qui nous attendent, on a évoqué la question du revenu universel, on a évoqué la question de territoire zéro chômeurs de longue durée. Sachez que la loi est en train d'être adoptée pour cette seconde phase d'expérimentation qui passera de 10 territoires à 30 territoires. Sur ce point, la Région délibérera pour pouvoir accompagner les territoires qui souhaitent s'engager dans cette démarche, aussi bien en matière d'ingénierie que de développement du projet.

La Région, par rapport à Euralens et par rapport au territoire, a aussi besoin d'une clarification des structures. C'est vrai que, avec la multiplicité des structures dans cet archipel vert, mais aussi archipel de conurbation et urbain, on a besoin d'y voir beaucoup plus clair et d'être en capacité de pouvoir fédérer les acteurs autour d'un projet politique qui soit à la fois affirmé et ambitieux. Vous parliez tout à l'heure d'ambition, c'est vrai que l'ambition doit aussi être un des marqueurs pour ce territoire.

Là-dessus, ne vous en faites pas, la Région ne regarde pas de loin, elle est motivée pour être au côté d'Euralens, non plus en position d'impulser comme cela a pu être votre cas à l'époque puisque nous étions sur une région Nord - Pas de Calais, mais, en tout cas, on sera aussi aux côtés des acteurs. Comme vous l'avez dit, c'est aux élus locaux de se battre pour faire valoir ce territoire et faire en sorte qu'il puisse trouver sa place, la place qui est la sienne, dans un monde qui change et qui évolue.

M. LE PRÉSIDENT.- Merci beaucoup.

Je vais prendre ma casquette Maire de Lens et Président d'Agglo. Je remercie le relais que l'on a au niveau de la Région, puisqu'on n'a pas pu avoir le vice-président aux transports. Le cadencement des RER et des TER pour Lille est passé de 30 minutes à 45 minutes pour relier Lens à Lille. Je comprends Olivier quand il dit qu'il ne va pas passer par Lens pour aller à Lille, mais, aujourd'hui, on a en moyenne 44 minutes de TER pour aller à Lille ; on n'en avait pas beaucoup, on en avait deux le matin et deux le soir, mais on a besoin de ce relais régional.

On évoquait la gare intermédiaire. Quel que soit le lieu, il faut vraiment que l'on ait un cadencement parce que la mobilité est un vrai sujet, quelles que soient les étiquettes politiques qui nous mobilisent, pour nos populations. Pour la mobilité dans nos territoires, on a beau avoir fait un BHNS, si le BHNS n'est pas desservi avec un transport cadencé de masse comme peut être le TER aujourd'hui sur Lille, la métropole attire, la métropole a d'elle-même cette attractivité qui impose de se déplacer vers Lille pour une série énorme de fonctions. On parlait de la santé, le pôle d'excellence est sur Lille. On a donc besoin d'avoir ce relais.

Quelles que soient les étiquettes, quelles que soient les élections à venir, on a d'abord un enjeu de territoire à faire-valoir et cet enjeu de cadencement est réel, mais aussi cet enjeu de délais de liaisons. Aujourd'hui, un Lensois ne prend pas le train pour aller à Lille parce que c'est 45 minutes et, en ayant un peu de chance, il va plus vite en voiture. C'est donc un vrai sujet d'aménagement de territoire pour notre agglomération.

M. PERCHERON.- Cumulez les mandats !

M. LE PRÉSIDENT.- Merci à toutes et tous.

C'est vrai qu'il faut que l'on dépasse les contraintes du contexte actuel. Avec l'équipe d'Euralens, on a essayé de tirer parti de ce qu'on a vécu. On va lancer toute une série de podcasts réguliers pour essayer de faire entendre la parole des acteurs locaux, des acteurs du territoire. Il s'agit de voir de façon différente ce qui fait la force d'Euralens et sa diversité. On l'a vu dans les prises de parole, dans les projets qui étaient portés. Il s'agit de regarder comment au quotidien on peut le porter et lancer les ateliers d'acteurs. Il faut surtout veiller à une coordination des travaux entre chaque Agglo avec le Pôle métropolitain et avec les outils, il faut regarder comment on peut améliorer cette fusion, cette évolution, cette productivité pour l'attractivité de notre territoire.

On se reverra d'ici la fin de l'année. Jérôme accepte la mission. Merci beaucoup, Jérôme. Derrière, avec les équipes d'Euralens, on continue sur le forum.

Merci de votre présence et à très bientôt.

(Applaudissements).

(La séance est levée à 13 heures.)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'EURALENS VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2020 A 11H00

Membres d'honneurs présents : (2)

Président d'honneur-fondateur d'Euralens Daniel PERCHERON

Sous-Préfecture de Lens Christopher MALLUITRE

Présents : (62)

1. Mission Bassin Minier Catherine BERTRAM
2. Caisse d'Épargne Hauts de France Bertrand COUSIN
3. Communauté d'agglomération de Lens-Liévin Alain BAVAY
4. Nœux Environnement Pierre-Alain BÉTRÉMIEUX
5. Caisse des Dépôts et Consignations Olivier CAMAU
6. Ville de Loos-en-Gohelle Jean-François CARON
7. SIA Habitat Philippe CASTELAIN
8. Culture Commune Laurent COUTOULY
9. Ville de Liévin Jérôme DARRAS
10. Louvre-Lens Vallée Vincent GARIAZZO
11. Ville de Sallaumines Audrey DAUTRICHE
12. Ville de Montigny-en-Gohelle Marcello DELLA FRANCA
13. Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin Marcello DELLA FRANCA
14. CCI Artois Jean-Marc DEVISE et Edouard MAGNAVAL
15. A.H.N.A.C. Sophie BOINET
16. Urbanistes des Hauts de France Myriam CAU
17. Centre culturel l'Escapade Jean-Luc DUBROECQ
18. Ville de Hulluch André KUCHCINSKI
19. Maison de l'emploi de Lens-Liévin-Hénin-Carvin Laurent DUPORGE
20. Chambre de métiers et de l'artisanat Hauts-de-France Francis DUQUESNE
21. Conseil Régional des Hauts de France Hakim ELAZOUZI
22. Conseil Régional des Hauts de France Sabine FINEZ
23. Ville de Pont-à-Vendin Nicolas FRANCKE
24. Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane Olivier GACQUERRE
25. Ville de Béthune Olivier GACQUERRE
26. Ville de Vendin-le-Vieil Maryse BRUNELLE
27. Ville de Sains-en-Gohelle Rodolphe GRADISNIK
28. Ville de Fouquières-lès-Lens Donata HOCHART
29. Proscitec Catherine HUREZ
30. Ville de Libercourt Daniel KANIA
31. Ville de Carvin Philippe KEMEL
32. Association des Communes Minières Jean-Pierre KUCHEIDA
33. Syndicat Mixte Parc des Industries Artois-Flandres André KUCHCINSKI
34. Lycée La Peupleraie Corinne TIRMARCHE
35. Corinne TIRMARCHE
36. Porte Mine Natasha LACROIX
37. UNIS-CITE NORD PAS DE CALAIS Antenne de Lens
38. Musée du Louvre Brice MATHIEU
39. Musée du Louvre-Lens Luc PIRALLA
40. EDF Philippe CERS
41. Ville de Loison-sous-Lens Jacky LELONG
42. Ville de Bully-les-Mines François LEMAIRE
43. Crédit Agricole Nord de France Patrick MARCILLY
44. S.I.A.E.V. Sébastien MESSENT
45. Ville de Wingles Olivier MONIER
46. Conseil Départemental du Pas-de-Calais Evelyne NACHEL
47. Racing Club de Lens Arnaud POUILLE

48. Dalkia Mathieu BURTIN
49. Syndicat Mixte Arena stade couvert de Liévin Jean-Marie PETITPRE
50. Communauté d'agglomération d'Hénin-Carvin Christophe PILCH
51. Ville de Courcelles-lès-Lens Patricia POQUET
52. Logifim Jean-Luc POULAIN
53. BOUYGUES BÂTIMENT NORD-EST Frédéric QUENTIN
54. Ville de Lens Sylvain ROBERT
55. Maisons & Cités Dominique SOYER
56. Ville de Meurchin Christophe SOYEZ
57. Lycée Henri Senez Marc TELLIEZ
58. Ville d'Annay-sous-Lens Yves TERLAT
59. EPCC 9-9bis François THERET
60. Ville de Courrières François THERET
61. AULA Carole BOGAERT
62. Pôle Métropolitain de l'Artois Alain BAVAY
63. Communauté Urbaine d'Arras Françoise ROSSIGNOL

Excusés donnant pouvoirs : (15)

1. Artémis - Pinault Collection Jean-Jacques AILLAGON (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
2. Ville de Méricourt Bernard BAUDE (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
3. ADULM Marc-Philippe DAUBRESSE (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
4. CUMA La Verloossoise Vindicien DELCOURT (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
5. Lycée Saint Paul Isabelle FRANÇOIS (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
6. Ville de Dourges Tony FRANCONVILLE (Pouvoir à Patricia POQUET)
7. SNCF Frédéric GUICHARD (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
8. Conseil Départemental du Pas-de-Calais Alain LEFEBVRE (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
9. Université d'Artois Pasquale MAMMONE (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
10. Ville de Noyelles-sous-Lens Alain ROGER (Pouvoir à Alain BAVAY)
11. Ville de Givenchy-en-Gohelle Pierre SÉNÉCHAL (Pouvoir à Evelyne NACHEL)
12. Ville d'Estevelles Alain SZABO (Pouvoir à Alain BAVAY)
13. Ville de Harnes Annick WITKOWSKI-BOS (Pouvoir à Sylvain ROBERT)
14. Communauté d'agglomération de Béthune-Bruay Artois Lys Romane (2ème représentant encore à désigner)
Olivier GACQUERRE
15. GRDF Michel HEDIN (Pouvoir à Sylvain ROBERT)

Excusés : (61)

1. SUEZ France Région Hauts-de-France Xavier AGUIRRE
2. Ville de Souchez Jean-Marie ALEXANDRE
3. La Comédie de Béthune Cécile BACKÈS
4. Etablissement Public Foncier Nord-Pas de Calais Lorraine BAILLY
5. Centre Historique Minier de Lewarde Amy BENADIBA
6. Communauté d'agglomération de Lens-Liévin Cécile BOURDON
7. Collège Henri Wallon Catherine BOURGEOIS
8. Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin Katia BRETON
9. Parc Départemental d'Olhain Bernard CAILLIAU
10. Pas-De-Calais Actif Ludovic CANON
11. Ville de Grenay Christian CHAMPIRÉ
12. Centre de Formation Professionnelle Sainte Barbe Valérie COLLART
13. Lycée François Hennebique André CORBISEZ
14. Ville de Lens Hélène CORRE
15. Pas-de-Calais Habitat Jean-Louis COTTIGNY
16. Lycée Louis Pasteur Frédéric CUVELIER
17. Lycée Léo Lagrange Odile DAMBRICOURT
18. AFEV Sylvain DEBONNET

19. Fêtes en Ciel Pierre DELBART
20. Lycée Auguste Béhal Lens Jean-François DELELIS
21. Les Gîtes De L'école Buissonnière Pierre-Olivier DELROISSE
22. Lycée Robespierre Corinne DEMAREY
23. ENEDIS Guillaume DEROUARD
24. CPIE Chaîne Des Terrils Stéphane DESREMAUX
25. Nejma DJELLOULI
26. Association Vie Active Alain DUCONSEIL
27. I.C.E.P. Henri DUDZINSKI
28. Ville de Douvrin Jean-Michel DUPONT
29. Ville de Oignies Fabienne DUPUIS
30. Association Chlorophylle-Environnement Claude FAUQUEUR
31. Lycée Condorcet Sandrine FRESCAL
32. Ville de Bénifontaine Nicolas GODART
33. Collège Antoine De Saint Exupéry Séverine GOSSELIN
34. Lycée Darchicourt Philippe HERSOY
35. Pop School Anthony HOUBART
36. Collège Adulphe Delegorgue Corinne HUILLIER
37. CESER Jean-Baptiste KONIECZNY
38. VÉOLIA Laurent KOSMALKI
39. Caisse des Dépôts-Habitat Thomas LE DRIAN
40. LPO Hôtelier Marguerite Yourcenard Bernard LEBRUN
41. Collège Jean Zay Emmanuel LESAGE
42. Mission Attractivité Hauts-de-France Comité régional du Tourisme et des Congrès Frédéric LETURQUE
43. Lycée Polyvalent Sadi Carnot Patrick LOUCHARD
44. Isabelle MALIK-DUSART
45. Ville de Mazingarbe Virginie MARTEL
46. Initiative solidaire Christophe MOREL
47. Ville de Leforest Christian MUSIAL
48. Conseil Régional des Hauts de France Ludovic PAJOT
49. Ville de Bruay-la-Buissière Ludovic PAJOT
50. Lycée Joliot Curie Jean-Philippe PAPINEAU
51. Ville d'Eleu-dit-Leauwette Bernard PRUNEAU
52. SARL LES VINS AUDACIEUX D'HAILLICOURT Olivier PUCEK
53. Conseil Régional des Hauts de France Nesrédine RAMDANI
54. L'odyssée de la Culture Catherine STANIESZEWSKI
55. SOLIHA Pas-de-Calais Pascale TALEK
56. Ville d'Avion Jean-Marc TELLIER
57. Lycée des travaux publics Jean Bertin Olivier THIRIET
58. Communauté d'Agglomération du Douaisis Bruno VANDEVILLE
59. Orange Laurent VITOUX
60. A2I Association Louvre-Lens Elizabeth WATINE
61. Centre Hospitalier Docteur Schaffner de Lens Thierry DAUBRESSE

Présents	Pouvoirs	Excusés	Poste vacant
63/140	15/140	61/140	1/140

État quorum 63+16= 79/140

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'EURALENS VENDREDI 25 SEPTEMBRE 2020 A 11H00

PARTENAIRES & STAFF

Présents : (34)

1. Euralens Gilles HUCHETTE
2. Euralens Sonia MACIEJEWSKI
3. Euralens Elodie BERGNA
4. Euralens Emmanuelle GEUNS
5. Euralens Lucy BIZET
6. Pôle Métropolitain de l'Artois Benoît BROCCQ
7. Pôle Métropolitain de l'Artois Céline DOZIERE
8. Pôle Métropolitain de l'Artois Carole SEGARD
9. Pôle Métropolitain de l'Artois Anne-Sophie GERVAIS
10. Pôle Métropolitain de l'Artois Fanny CHEVALIER
11. Photographe Sébastien JARRY
12. AMO Une Fabrique de la Ville Jean Louis SUBILEAU
13. SCET Expertise-Comptable Nathalie OLIVEIRA
14. Commissaire aux comptes KPMG Dominique LECONTE
15. Sténotypie Pascaline VAN MEENEN
16. Agence d'Urbanisme de l'Artois Carole BOGAERT
17. Communauté d'agglomération de Béthune Bruay-Artois Lys Romane Pierre NAGLIK
18. Communauté d'agglomération de Lens-Lievin Sébastien CASARI
19. Conseil départemental du Pas-de-Calais Sébastien BALLESTEROS
20. Conseil départemental du Pas-de-Calais Isabelle COCO
21. Conseil départemental du Pas-de-Calais Sophie GENTIL
22. Ville de Courcelles-lès-Lens Isabelle JEANNIN
23. Mission Bassin Minier Catherine BERTRAM
24. Musée du Louvre-Lens Juliette GUEPRATTE
25. Sous-Préfecture de Lens Jean-François ROUSSEL
26. Culture Commune Président André DULION
27. CITEO Sheerazade WABLE
28. KRAFT Roselle BLANDINE
29. SIA Habitat Marie CORNILLON
30. TOURHOTEL Béthune Léa BODIN
31. ADEXOS Béthune Benjamin GOSSELET
32. SIZIAF Johanne VITSE
33. Avenir du l'Artois Clément COURTOIS
34. CCI Jean-François DURISOTTI